

NUMÉRO 10 – Décembre 2018

# NOUVAilles

La référence avicole au Québec

Les Éleveurs de volailles  
du Québec



# PARTENAIRES DE LA TERRE AUX AFFAIRES



Pour assurer la bonne croissance de vos poussins, votre expert-conseil travaille avec vous pour optimiser la conversion alimentaire et atteindre vos objectifs de rentabilité jour après jour.

Ensemble pour construire l'avenir.

[lacoop.coop](http://lacoop.coop)

**La Coop**

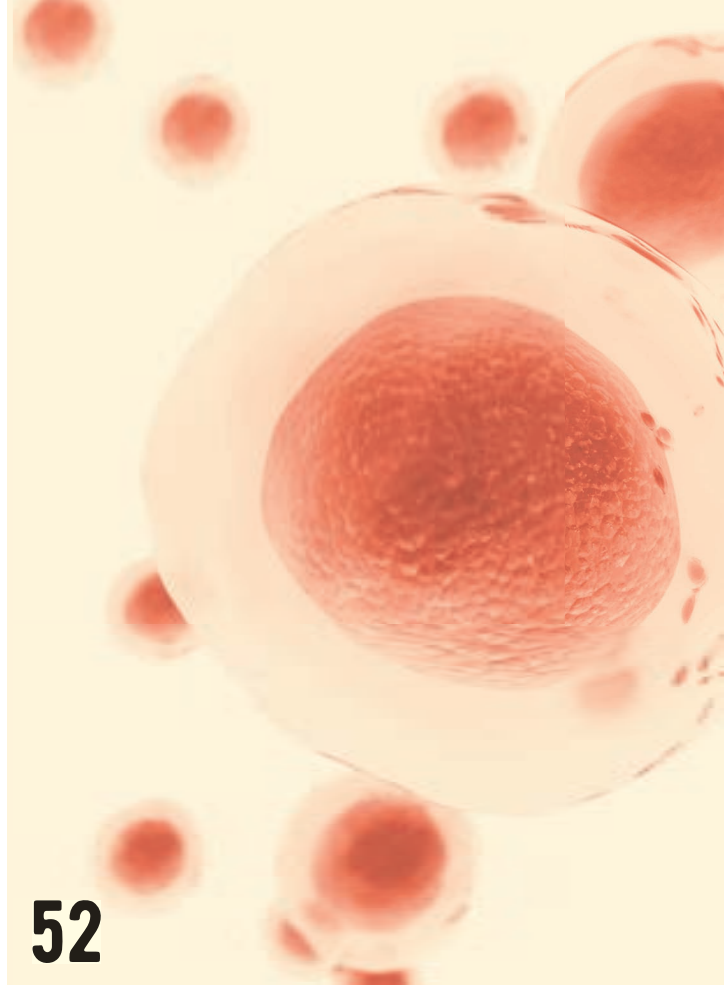


# SOMMAIRE

---

|                                                      |    |
|------------------------------------------------------|----|
| Mot du président                                     | 6  |
| Politique : Ces accords économiques                  | 10 |
| Cannabis récréatif et milieu de travail              | 16 |
| Le Poulet Canadien : un poulet responsable           | 20 |
| Programmes d'aide financière                         | 26 |
| Marché Américain des viandes                         | 28 |
| Reportage à la ferme : La famille Gagnon-Iannopoulos | 31 |
| Marketing poulet                                     | 36 |
| Rapport économique poulet                            | 40 |
| Rapport des PPC                                      | 44 |
| Journée sur la réduction des antibiotiques           | 52 |
| Consommation : offensive HRI                         | 66 |
| Maketing dindon                                      | 72 |
| Rapport économique : dindon                          | 78 |
| Rapport des ÉDC                                      | 80 |
| L'équipe des ÉVQ                                     | 84 |
| Agenda                                               | 86 |
| Recettes                                             | 88 |

---





La force de la filière avicole

Couvoiriers  
**Éleveurs**  
 Meuniers  
 Transformateurs  
 Surtransformateurs  
 Détaillants  
 Restaurateurs  
 Consommateurs

**Les Éleveurs de volailles**  
 du Québec



## NOUVAÎles

### L'ÉQUIPE

#### Rédaction en chef

Marie-Hélène Jutras, conseillère aux communications  
[mariehelenejutras@upa.qc.ca](mailto:mariehelenejutras@upa.qc.ca)

Sarah Paré, agente aux communications  
[spare@upa.qc.ca](mailto:spare@upa.qc.ca)

#### Collaborateurs pour ce numéro

Steve Leech, directeur de la salubrité des aliments et de la santé des animaux, Producteurs de poulet du Canada.

Éric Parent, Médecin vétérinaire spécialisé dans l'étude des maladies avicoles.

Ghislain Hébert, vétérinaire avicole.

Pierre Saint-Yves, journaliste pigiste

Nathalie Turcotte, Direction des communications du MAPAQ.

Équipe des ÉVQ : Direction générale, Direction Affaires économiques, Direction Affaires réglementaires, Direction Production et programme, Marketing et communications.

#### Conception graphique et réalisation

TCN Studio

#### Directrice de production

Brigitte Bujnowski

#### Conceptrice graphique

Judith Boivin-Robert

#### Infographistes graphistes

Chantal Lafond

Geneviève Gay

#### Photomontage de la couverture

Judith Boivin-Robert

#### Photographe

Marie-Michèle Trudeau (6,31,32,33,35)

#### PUBLICITÉ

450 679-8483 / 1 800 528-3773

#### Directeur des ventes

Pierre Leroux

[pleroux@laterre.ca](mailto:pleroux@laterre.ca) / poste 7290

#### Représentants

Sylvain Joubert

[sjoubert@laterre.ca](mailto:sjoubert@laterre.ca) / poste 7272

Marc Mancini

[marcmancini@laterre.ca](mailto:marcmancini@laterre.ca) / poste 7264

Daniel Lamoureux

[ads@laterre.ca](mailto:ads@laterre.ca) / poste 7275

#### CORRESPONDANCE

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

#### **NouvAîles**

Les Éleveurs de volailles du Québec

555, boul. Roland-Therrien, bureau 250

Longueuil (Québec) J4H 4G1

Tél.: 450 679-0530 / poste 8245

Télec.: 450 679-5375

Courrier électronique : [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca)

Site Internet : [www.volaillesduquebec.qc.ca](http://www.volaillesduquebec.qc.ca)

#### **IMPRESSION**

Imprimerie FI Web

**NouvAîles** est publié quatre fois par année par les Éleveurs de volailles du Québec.

Tous droits réservés. Le contenu du magazine ne peut être reproduit sans autorisation.

Dépôt légal

imprimé: ISSN 2371-414X

en ligne: ISSN 2371-4158

Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa

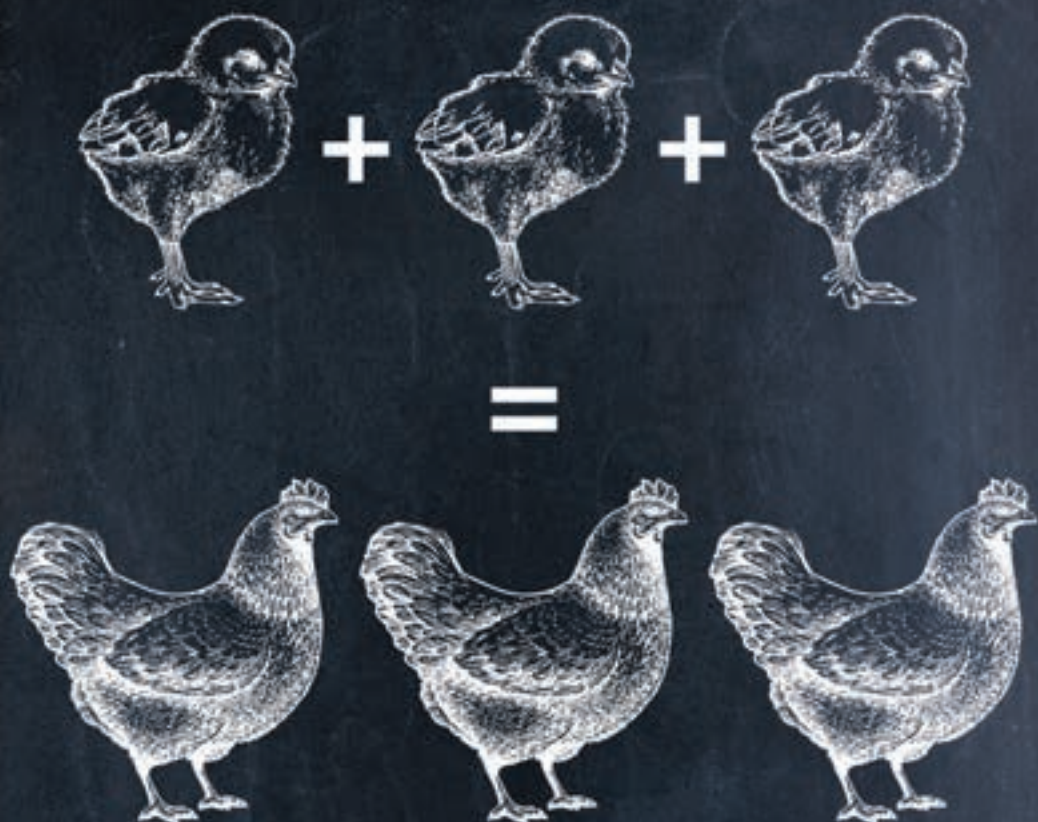
Bibliothèque du Québec, Montréal

Poste-publications # 40916058

Parce que l'environnement est une priorité pour les Éleveurs de volailles du Québec, ce magazine est imprimé sur du papier Rolland Enviro 100 % de fibres recyclées postconsommation.







## C'EST TOUT À FAIT LOGIQUE!

Le calcul est simple! Que vous élevez 4 000 poussins ou 4 millions, Victrio® est un produit sans agent de conservation ni antibiotique qui vous permet de stimuler le système immunitaire de vos poussins et de les aider à lutter contre *E. coli*. Administré *in ovo* au couvoir, Victrio réduit significativement la mortalité après l'éclosion causée par *E. coli* et soutient vos objectifs de production d'élevage sans antibiotique.

Demandez Victrio à votre couvoir. Pour en savoir plus, visitez [victrio.fr.ca](http://victrio.fr.ca).



Victrio

© 2018, Bayer Inc., Mississauga (Ontario) L4W 5J6, Canada  
® MQ voir [www.bayer.ca/mq-mc](http://www.bayer.ca/mq-mc)

189137







---

# DÉCEMBRE :

## UN MOIS BIEN REMPLI QUI MET FIN À UNE ANNÉE DE RÉALISATIONS

---

Enfin venu le moment de l'année où l'on prend le temps de faire le bilan de nos réalisations, que nous ponctuons de réunions avec famille et amis, afin de profiter de repas festifs... où la dinde sera sûrement à l'honneur!

**L**e 6 novembre, la Régie a rendu sa décision qui confirme la reprise des transactions de quota et l'entrée en vigueur du système centralisé de vente de quota (SCVQ) et ce dans le cadre du Règlement sur la production et la mise en marché du poulet. C'est avec grand soulagement et positivisme que nous avons accueilli cette décision qui vient mettre fin à un moratoire de près de 9 ans. À l'époque, le conseil d'administration des ÉVQ avait pris cette décision en raison de l'évolution rapide du prix du quota et de la concentration croissante de détention de quota. Durant ces années, plusieurs administrateurs et permanents, dont j'aimerais saluer l'immense travail, ont oeuvré afin de faire lever le moratoire. Ils ont multiplié les rencontres et les comités afin de développer le projet de Règlement et y faire adhérer les acteurs. Leur travail a également permis à notre organisation d'identifier les réels détenteurs de quota, jusqu'à la personne physique. >



C'est avec grand soulagement et positivisme que nous avons accueilli cette décision qui vient mettre fin à un moratoire de près de 9 ans.

Le Règlement homologué par la Régie rejoint les principes et objectifs que les Éleveurs défendaient. Nous voulions stabiliser le prix, éviter que le quota ne soit un outil de commerce et favoriser l'accessibilité et la disponibilité. Même si toutes nos propositions n'ont pas été retenues, dont un prix maximum, nous sommes d'avis que la levée du moratoire devait se faire afin de permettre le développement durable de nos entreprises. La Régie a d'ailleurs adopté, dans sa décision, les programmes de démarrage et de relève présentés par les éleveurs, ce qui relance l'établissement de nouveaux producteurs dans le secteur. Je tiens finalement à remercier la Régie pour son travail dans ce dossier et les 360 personnes qui se sont déplacées, le 20 novembre dernier, afin d'en apprendre davantage sur le Règlement et sur les nouvelles possibilités qu'il nous apportera. Je ne pourrais terminer ce mot sans souligner les deux accords signés cette année, le PTPGP et l'ACEUM. Ces signatures marquent un long marathon de réunions, d'incertitude et d'inquiétude pour notre

secteur et la gestion de l'offre. L'ACEUM est maintenant ratifié par les trois pays et devrait entrer en vigueur quelque part en 2019. Solidaires avec le secteur laitier qui a été lourdement impacté, nous constatons que les concessions pour les secteurs du poulet et du dindon sont relativement équivalentes à celles que nous avons faites dans l'ALENA. Nous devons toutefois maintenir nos efforts et notre vigilance. Premièrement, l'ACEUM est venu confirmer une priorité d'accès aux États-Unis sur nos marchés, ce qui nous rend plus vulnérables face à de nouveaux pays exportateurs. Deuxièmement, il faut être conscient que toute concession dans le système de gestion de l'offre est une brèche supplémentaire qui a des impacts sur nos fermes et notre industrie. Pour ce qui est du PTPGP, les volumes étaient connus, l'impact mesuré, seule la date d'entrée en vigueur restait à convenir. Nous la connaissons maintenant, soit à la fin du mois. Selon l'analyse faites, nous prévoyons une entrée plus importante de volume à compter de la deuxième année. ➤

Je tiens finalement à remercier les éleveurs, administrateurs et employés des ÉVQ pour leur implication au cours de la dernière année. De grands chantiers se sont terminés en 2018, une page s'est tournée et laisse la place à de nouveaux projets. À cet égard, l'organisation a entamé une démarche de planification stratégique en cours d'année afin de mieux se positionner vers l'avenir. Nous avons un secteur hautement réglementé, toutefois, c'est ensemble que nous devons définir les orientations à prendre afin de mieux répondre aux besoins des éleveurs et établir des objectifs qui y sont rattachés. Une consultation des délégués aura lieu en janvier 2019 afin de définir le plan stratégique 2019-2022 des ÉVQ, qui sera porté par les membres du conseil d'administration, soucieux d'amener encore plus loin l'organisation. Cette planification permettra de définir les priorités de travail et notre vision pour les prochaines années puisqu'elles s'annoncent remplies de défis. Nous nous devons de demeurer proactifs et innovants dans notre secteur. Restez à l'affût, nous aurons besoin de vous afin que l'organisation continue de VOUS ressembler!

Bon début d'année 2019 à vous tous et bon temps de réjouissance! 🐔



Pierre-Luc Leblanc  
Président des Éleveurs de volailles du Québec



# Ces accords économiques QUI NOUS INFLUENCENT

TEXTE DIRECTION MARKETING ET COMMUNICATIONS

L'histoire canadienne est liée de près à sa capacité d'échanger avec d'autres nations, mais également d'échanger entre les différentes régions du pays.

Si l'on remonte à la création du Canada sous l'Empire britannique, on comprend rapidement que les nombreuses ressources naturelles dont dispose le Canada en font un pays de choix pour commercer. Les ressources aquatiques des Maritimes, les ressources forestières du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, la ressource hydraulique du Québec et les ressources pétrolières des Prairies sont quelques-unes des raisons qui ont forcé le Canada à établir, dans un premier temps, un commerce interprovincial puis, dans un deuxième temps, à établir un commerce international. L'un de nos premiers partenaires commerciaux après la dissociation du Canada à l'Empire britannique a été les États-Unis. Encore aujourd'hui, et comme nous avons pu le constater avec l'ACEUM, les États-Unis restent un partenaire commercial majeur pour le Canada. Toutefois, le gouvernement canadien tente depuis plusieurs années de diversifier ses liens commerciaux avec d'autres nations pour rendre le pays moins dépendant de nos voisins du sud.



## Objectif d'un accord commercial

Il existe différents types d'accords commerciaux, dont les accords de libre-échange (ALE) et les accords sur la promotion et la protection des investissements étrangers (APIE). Le premier, celui qui nous concerne le plus, permet de négocier des biens et services entre les pays signataires. Il en existe plusieurs entre le Canada et différentes nations dans le monde.

Avec les ALE, le gouvernement canadien vise à réduire ou éliminer les barrières tarifaires qui limitent les échanges commerciaux avec les autres pays. En permettant de réduire ou d'éliminer les barrières, on souhaite permettre aux entreprises canadiennes d'accéder à un plus grand bassin de consommateurs et de permettre une croissance plus grande pour ces producteurs de biens et services. Par contre, en permettant un commerce plus libre, on soumet les entreprises canadiennes à une plus grande compétition venant de l'extérieur. On peut également permettre, en augmentant la compétition sur le marché domestique, d'aller chercher un bénéfice pour le consommateur canadien en lui permettant parfois de profiter de prix plus avantageux pour leurs biens et services. Il est important de se rappeler que ces avantages peuvent être possibles s'ils s'inscrivent dans un contexte où il n'y a pas domination du marché par un ou deux joueurs et qu'ils tiennent également compte des particularités de tous les pays signataires de l'entente. En effet, chaque partie définit individuellement ses priorités de travail et ses réserves. Le système sous gestion de l'offre peut donc s'inscrire dans un contexte d'entente de libre-échange, mais n'est pas compatible avec une ouverture complète du marché. Le principe premier d'un système sous gestion de l'offre est d'établir le meilleur équilibre possible entre l'offre et la demande des consommateurs sur le marché local afin de mieux gérer les ressources nécessaires pour la production du bien, d'assurer l'autosuffisance alimentaire et d'éviter la surutilisation de matière première. Le secteur agricole n'est pas un secteur comme les autres et c'est pour cette raison que le Canada fait valoir l'exception agricole dans les ententes qu'elle négocie. Cette demande permet de faire une distinction entre les biens provenant de l'agriculture et ceux des secteurs manufacturiers. Cette exemption est très importante afin de ne pas perdre notre indépendance alimentaire et demeurer au fait de ce qui se retrouve dans l'assiette des Canadiens.



## Les accords présents et futurs

L'accord le plus significatif pour le Canada restera son propre accord de libre-échange entre les provinces canadiennes (ALEC). Cet accord vient favoriser la circulation des produits et des services, de l'investissement et de la mobilité de la main-d'œuvre, éliminer des obstacles techniques au commerce, ouvrir une plus large couverture des marchés publics et une plus grande coopération réglementaire au Canada.

Il y a aussi les accords internationaux. Le Canada est très actif sur la scène internationale pour établir des ALE avec d'autres économies. En 2018, nous comptons 12 accords actifs avec plus d'une quarantaine de pays. Chacun de ces accords n'a pas la même portée sur le monde agricole et plus particulièrement sur le marché des éleveurs de volailles du Québec.

En termes d'importance pour l'industrie canadienne, l'AECEG serait l'accord le plus important parmi les accords actuellement en vigueur. En effet, la communauté européenne représente plus de 500 millions de consommateurs et une activité économique de plus de 22 billions de dollars. Dans cet accord, le Canada et la communauté

européenne se sont entendus pour éliminer 98,4 % des tarifs douaniers qui existent entre ces deux nations sur les biens non agricoles. Malgré les aspects positifs de cet accord, la gestion de l'offre a été grandement impactée au niveau de la filière laitière canadienne. Pour ce qui est de la filière avicole, la protection de cette industrie a été préservée dans son entièreté.

Avec le Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) et l'entente de principe de l'Accord Canada, États-Unis et Mexique (ACEUM), le Canada verra ses accès au marché canadien s'accroître, tant dans le poulet que dans le secteur du dindon. Le PTPGP étant officiellement en vigueur, on évalue que le second le sera également au courant de l'année 2019. À terme, chacun de ces accords accorde 26 745 tonnes de kilogrammes, pour le PTPGP, et 62 963 tonnes de kilogrammes pour l'ACEUM de contingent libre de tarifs pour le poulet. Au niveau du dindon, le PTPGP accorde 3 983 tonnes de kilogrammes à terme et sous l'ACEUM 3,5 % de la production totale de l'année précédente pourra être importée sous contingent tarifaire.

## TOP 5 DES ACCORDS ayant un impact dans le secteur avicole

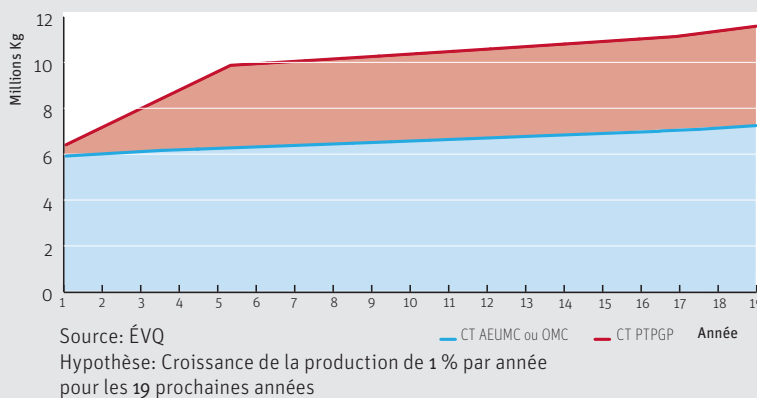
| NOM                                                                      | PAYS IMPLIQUÉS                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | EN VIGUEUR DEPUIS |
|--------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| Accord de libre-échange Canada-États-Unis (ALECEU)                       | États-Unis d'Amérique                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 1989-01-01        |
| Accord de libre-échange nord-américain (ALENA)*                          | Amérique du Nord : États-Unis d'Amérique, Mexique                                                                                                                                                                                                                                                                    | 1994-01-01        |
| Accord de libre-échange Canada-Israël (ALECI)                            | Israël                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 1997-01-01        |
| Accord de libre-échange Canada-Colombie                                  | Colombie                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 2011-08-15        |
| Canada-Union européenne : Accord économique et commercial global (AECEG) | Union européenne (UE) : Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, République slovaque, République tchèque, Royaume-Uni, Slovénie, Suède | 2017-09-21        |

\*Maintenant remplacé par l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM)

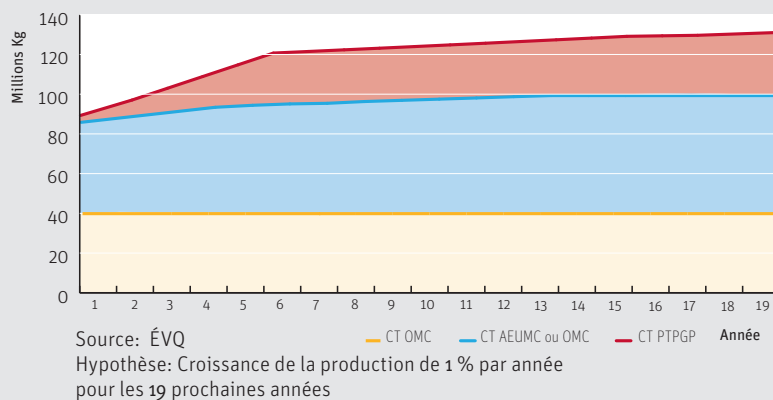
Ces deux accords prévoient également un calendrier d'importation échelonné sur une période respectivement de 19 ans et 16 ans.

Une autre particularité qui se rapporte aux quantités fixes établies (PTPGP poulet et dindon et ACEUM poulet), c'est qu'il faut en plus tenir compte du contingent déjà accordé sous l'égide de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) (39 844 tonnes de kg pour le poulet et de 5 588 tonnes de kg pour le dindon). Lors des premières négociations sous l'OMC, un des principes était d'éliminer les barrières tarifaires au commerce mondial. Plusieurs rondes de négociations se sont poursuivies à travers les années et le Canada a concédé des contingents d'importation pour plusieurs produits sous gestion de l'offre. Ces contingents sont des quantités fixes offertes aux autres nations autant dans la volaille que dans les produits laitiers et les œufs.

### Évolution des CT - Dindon



### Évolution des CT - Poulet estimé



# Jefocare

Santé & prévention

Chez Jefo, nous comprenons votre engagement face à  
l'*utilisation responsable* des antibiotiques dans la production de volaille.

Nous avons les *solutions* pour vous appuyer dans cette orientation  
afin de maintenir la rentabilité de votre entreprise.

jefo.com | info@jefo.com

## Jefo

La vie, en plus facile

VITAMINES  
MINÉRAUX  
ENZYMES  
HUILES ESSENTIELLES ET  
ACIDIFIANTS MICROENCAPSULÉS  
ACIDES AMINÉS GRANULAIRES



En plus de ces deux précédents accords à venir, le gouvernement est en négociation avec 31 autres nations et débute des discussions préliminaires avec 12 autres nations.

| NOM                                                                                                             | PAYS                                                                                                                                                                                                                                    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Accord de libre-échange Canada - Alliance du Pacifique                                                          | Alliance du Pacifique : Chili, Colombie, Mexique, Pérou                                                                                                                                                                                 |
| Négociations d'un accord commercial Canada-Communauté des Caraïbes                                              | Communauté des Caraïbes (CARICOM) : Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Belize, Dominique, Grenade, Guyana, Haïti, Jamaïque, Montserrat, Sainte-Lucie, Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Vincent-et-Grenadines, Suriname, Trinité-et-Tobago |
| Négociations de l'Accord de partenariat économique global Canada Inde                                           | Inde                                                                                                                                                                                                                                    |
| Négociations en vue d'un accord de libre-échange Canada-Maroc                                                   | Maroc                                                                                                                                                                                                                                   |
| Accord de libre-échange entre le Canada et le Mercosur                                                          | Mercosur : Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay                                                                                                                                                                                         |
| DISCUSSION PRÉLIMINAIRE                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                         |
| Discussions exploratoires en vue d'un possible Accord de libre-échange Canada-ANASE                             | Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) : Brunéi Darussalam, Cambodge, Indonésie, Laos (RDP), Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande, Vietnam                                                                |
| Discussions exploratoires pour un possible accord de libre-échange entre le Canada et la Chine                  | Chine                                                                                                                                                                                                                                   |
| Discussions exploratoires visant la négociation d'un accord de libre-échange entre le Canada et les Philippines | Philippines                                                                                                                                                                                                                             |
| Discussions exploratoires visant la négociation d'un accord de libre-échange entre le Canada et la Thaïlande    | Thaïlande                                                                                                                                                                                                                               |
| Discussions préliminaires au sujet des relations commerciales Canada-Turquie                                    | Turquie                                                                                                                                                                                                                                 |



Le **Canada** est **très actif** sur la scène internationale pour **développer** son réseau et **augmenter** les **accords de libre-échange**.

Il est donc primordial pour le secteur agricole et de l'agroalimentaire de surveiller toutes négociations futures. D'un point de vue avicole, il est facile également de comprendre que plus le Canada accorde des accès à son marché et plus il fragilise les entreprises locales qui sont profitables pour l'économie locale et nationale.

Le Canada est très actif sur la scène internationale pour développer son réseau et augmenter les accords de libre-échange. Autant ces accords apportent des bénéfices pour la société, en augmentant le volume des produits que nous pouvons exporter, autant, ils accroissent la pression sur la compétitivité de nos différentes industries. Rappelons ici qu'en tant que société, nous définissons des normes de production, sociétales et environnementales, qui influencent le coût de production de nos produits. Le défi de la nation est d'assurer la viabilité, la pérennité et les diversités de nos secteurs, pour maintenir un juste équilibre entre les importations et les exportations; d'où la décision de soutenir les secteurs sous gestion de l'offre qui ont comme principe d'assurer une offre suffisante de produits pour le consommateur canadien. 



# LE TÉNÉBRIONS VOLENT VOS PROFITS!

## UN VOLEUR SE CACHE DANS VOTRE POULAILLER.

Laissés sans surveillance, les ténébrions peuvent compromettre l'intégrité de la structure des poulaillers et entraîner une augmentation des coûts énergétiques, propager la maladie et nuire à la santé générale des volailles. Dans le cadre d'un programme de lutte à long terme contre les ténébrions, le tout nouveau Credo®, employé en rotation avec Debantic® et Tempo®, peut représenter des économies de 4 252 \$ pour 100 000 volailles.<sup>1</sup>

© 2018 Bayer Inc., Mississauga, Ontario L4W 5R6, Canada

® MC voir [www.bayer.ca/tm-mc](http://www.bayer.ca/tm-mc)

<sup>1</sup>Grogan K.B. (2008) Darkling beetles and their economic impact. Poultry Times. 55(18):1





# **CANNABIS RÉCRÉATIF ET MILIEU DE TRAVAIL : — DES CLÉS POUR — COMPRENDRE ET AGIR**

---

**TEXTE** ROBERT OUELLET, CRIA, COORDONNATEUR À L'EMPLOI AGRICOLE  
AGRICARRIÈRES, COMITÉ SECTORIEL DE MAIN-D'ŒUVRE DE LA PRODUCTION AGRICOLE

La légalisation de la « marijuana récréative », entrée en vigueur en octobre 2018, n'est pas sans conséquence sur la responsabilité des employeurs et des employés. Pourquoi s'en préoccuper ? Quelles sont les obligations de chacun ? Comment s'outiller pour affronter les situations qui se présenteront ? Voici l'essentiel pour prévenir.





Le Canada a mis en place les premières dispositions légalisant l'accès à la marijuana à des fins médicales en 2001. Pour contrer le marché noir de la production et de la distribution, il a décidé de légaliser la production et la vente du cannabis pour usage récréatif. Le plant de cannabis peut prendre plusieurs formes : marijuana (fleurs séchées du plant de cannabis), haschich, huile de haschich et extrait de THC. Le cannabidiol (CBD), en faible quantité, serait responsable des effets thérapeutiques du cannabis (propriétés anti-inflammatoires, anti-nausées, diminution de l'anxiété, etc.), alors que le tétrahydrocannabinol (THC) procurerait des effets psychoactifs, dont un affaiblissement des capacités cognitives et psychomotrices.

Tout comme l'alcool, le cannabis n'a pas sa place en milieu de travail. Cependant, ce qui le différencie du premier est que, selon le mode de consommation et la concentration en THC, celui-ci peut demeurer dans le sang et avoir des effets de plus longue durée, variant d'une personne à l'autre. Quarante pour cent des Canadiens ont déclaré avoir consommé de la marijuana au moins une fois dans leur vie.

### Pourquoi s'y intéresser ou s'en inquiéter ?

Il existe au moins trois bonnes raisons de s'intéresser à la question. Premièrement, la consommation de THC peut avoir des effets et présenter des risques (voir tableau 1).

Ainsi, le sujet des facultés affaiblies en milieu de travail n'est pas nouveau, puisqu'outre le cannabis, d'autres causes sont possibles, que l'on pense à l'alcool, aux médicaments sur ou sans ordonnance, aux drogues illicites, ou simplement à la fatigue, au stress et à certains problèmes de santé. Que ce soit par consommation de cannabis ou non, les facultés affaiblies sont inacceptables au travail pour de bonnes raisons.

Deuxièmement, si certains croient qu'il n'y aura pas vraiment d'effet d'entraînement sur la consommation, ce n'est pas l'expérience vécue par les états de Washington et du Colorado (É.-U.), où le cannabis a été légalisé au cours des dernières années. En effet, ceux-ci ont vu son usage croître respectivement de 20 % et 23 % entre 2012 et 2013. Il y a lieu de penser qu'un tel phénomène puisse se produire ici avec diverses incidences prévisibles, y compris sur les entreprises.

Enfin, la consommation de cannabis pourrait avoir un impact sur les entreprises en ce qui concerne la sécurité, la santé physique et mentale et la productivité. Certaines études évaluent une diminution de la productivité et hausse de l'absentéisme, allant jusqu'à 30 %<sup>1</sup>. Selon un sondage mené en juin 2018 auprès des membres de l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés, 75 % se sont dits préoccupés d'un point de vue professionnel et 85 % estiment que la légalisation aura des impacts sur leur milieu de travail. Parmi ces répondants, 4 % considéraient que l'usage de drogues était très problématique et 35 % croyaient qu'il était un peu problématique. Et vous ?

**TABEAU 1 EFFETS POSSIBLES DE LA CONSOMMATION DE CANNABIS**

Incapacité de se concentrer, de penser clairement et de prendre des décisions.

Étourdissements, somnolence, désorganisation et confusion.

Temps de réaction plus long et problèmes de coordination.

Comportements de confrontation, agressivité et désintérêt.

Source : CCHST.ca

## Rôle et obligations de l'employeur et des employés

Face au cannabis, un employeur a l'obligation de « prendre les mesures nécessaires pour protéger la santé et assurer la sécurité et l'intégrité physique du travailleur<sup>2</sup> », comme le prévoit la Loi sur la santé et la sécurité au travail, mais également d'autres exigences issues du Code civil et de la Charte des droits et libertés de la personne. Il en découle plusieurs enjeux et actions requis pour l'employeur (voir le tableau 2). En général, « tout employeur conserve les droits de gérance lui permettant de mettre en place une politique prohibant la possession ou la consommation de drogues sur les lieux de travail<sup>3</sup> ».

### Bonnes pratiques de gestion

Puisque la grande majorité des postes en agriculture nécessite d'être en pleine possession de ses facultés physiques et mentales, nous vous proposons quatre actions à considérer dès maintenant afin de minimiser les risques.

**Mettre à jour ou adopter une politique claire de tolérance zéro** face aux facultés affaiblies et à l'incapacité au travail permet de bien définir les risques et de sensibiliser les employés. Elle doit être adaptée à la réalité de votre entreprise. Les entreprises agricoles tardent à disposer d'outils de gestion des ressources humaines. Voilà une opportunité d'aller de l'avant. Si une situation de consommation avait un impact dans l'entreprise, le fait de disposer de règles et d'engagements clairs des employés facilitera les actions à poser.

**Communiquer la politique aux salariés** est tout aussi important. Le risque plus élevé d'occurrences de facultés affaiblies doit être connu. C'est un bon moyen de communiquer les comportements acceptés et les conséquences de son non-respect. Ainsi, une démarche de formation et de sensibilisation des superviseurs et des employés est souhaitable. Faire signer par chaque salarié un formulaire indiquant qu'il a pris connaissance de la politique et s'engage à la respecter figure parmi les bonnes pratiques de gestion.

**TABEAU 2**  
**ENJEUX ET OBLIGATIONS DES EMPLOYEURS**

Prendre les mesures nécessaires afin de protéger la santé et la sécurité des employés.

Offrir un environnement de travail sain et sécuritaire.

Informar les employés des risques reliés à la consommation du cannabis et des effets résiduels lorsqu'ils sont au travail.

Accommoder raisonnablement les employés aux prises avec des problèmes de consommation de drogues.

Tenir compte des enjeux de vie privée lorsqu'il est question de tests de dépistage.

Source : Langlois, Avocats et CRHA, 2017

**Être vigilant pour détecter les comportements** de consommation de drogue. Il peut être difficile de détecter les signes indiquant qu'une personne est sous l'emprise du cannabis, car ceux-ci peuvent varier selon des facteurs comme l'habitude de consommation et la concentration en THC du produit inhalé ou ingéré (voir tableau 3). Contrairement à l'alcool, le dépistage du cannabis est très difficile à réaliser pour confirmer avec certitude si la présence d'une substance représente un risque réel pour l'individu testé. Les tests de dépistage sont limités à certaines circonstances. Si un employé consommait un joint, des experts recommandent une période de 24 heures pour travailler dans un poste à risque<sup>4</sup>.

**Accommoder les employés dans des conditions particulières est une autre responsabilité qui incombe à l'employeur.** D'une part, la dépendance aux drogues pourrait constituer un « handicap pour un travailleur », situation qui ouvre la porte à la protection d'une personne contre un facteur de discrimination prévu par la Charte et à la mise en place de mesures de soutien. D'autre part, l'accommodement de travailleurs disposant d'une prescription de cannabis à des fins médicales peut être requis. La dernière année a connu une hausse importante du nombre de patients utilisant le cannabis à des fins médicales. Dans tous ces cas, il y a lieu de s'informer davantage concernant les exigences et les limites des obligations de l'employeur.

**TABEAU 3** SIGNES ET EFFETS DE L'INFLUENCE DU CANNABIS (SELON LA PLUPART DES ÉTUDES)

**Signes :** yeux rouges, logorrhée (flot de paroles), appétit démesuré, hilarité, euphorie, désinhibition.

**Effets physiques et psychologiques se manifestant de façon variable :** problème de coordination, ralentissement des réflexes, baisse de vigilance, altération de la mémoire, et dans les cas les plus graves, désorientation, confusion, épisodes d'anxiété, paranoïa, hallucinations.

Source : CRHA, 2017



Ces obligations prennent encore plus d'importance selon le niveau de risque d'un milieu de travail. Or, les entreprises agricoles comportent de nombreux postes qui favorisent un positionnement de «tolérance zéro». Les employés des fermes peuvent avoir à actionner des appareils nécessitant une vigilance, à conduire divers types de véhicules à tout moment, à se déplacer d'un site à un autre, à travailler de longues heures sous pression, etc.

Quant aux salariés, le Code civil prévoit l'obligation de fournir une prestation de travail à laquelle l'employeur est en droit de s'attendre (art. 2085) et stipule que les règles édictées par l'employeur doivent être exécutées avec prudence et diligence (art. 2085). Les travailleurs ont le devoir d'exécuter leur travail de manière sécuritaire, de déclarer ce qui peut affaiblir leur capacité à effectuer ce travail de manière sécuritaire, de suivre des formations au besoin et de faire part de leurs préoccupations à leur superviseur. Un employé avec les facultés affaiblies, que ce soit par abus d'alcool ou de cannabis, est un risque direct pour ses collègues ou l'entreprise.

## Le CEA qualifié pour aider

La légalisation du cannabis récréatif pose un défi sérieux au secteur agricole, où la plupart des travailleurs sont à risque et doivent compter sur leurs pleines facultés en tout temps. Disposer d'une politique claire en matière de drogues et de facultés affaiblies est une des premières mesures à prendre. Le conseiller RH du Centre d'emploi agricole de votre région est qualifié pour vous appuyer dans cette démarche avec des outils sur mesure. Vous pourrez ainsi mieux prévenir des situations embarrassantes, vous faire accompagner pour donner de la formation aux employés, respecter vos obligations et limiter les risques dans votre entreprise. 🐦

<sup>1</sup> CRHA, Comment s'adapter à la légalisation du cannabis dans les milieux de travail?, nov. 2017, p. 4.

<sup>2</sup> Québec, Loi sur la santé et sécurité au travail, S-2.1, art 51.

<sup>3</sup> CRHA, Comment s'adapter à la légalisation du cannabis dans les milieux de travail?, nov. 2017.

<sup>4</sup> Source : Radio-Canada, Cannabis : des entreprises misent sur un test de dépistage et des règles claires, 15 octobre 2018.

**ÉNERGIE VÉGÉTALE  
À SAVEUR**

**TRITURO®**  
Tourteau de soya spécialisé

6 % d'huile de soya est  
naturellement présente dans  
tous nos TRITURO®.

Une valeur ajoutée  
pour une ration équilibrée

SOYA EXCEL  
1 877 365-7692  
soyaexcel.com

AGRICULTURE CANADA  
PROJET SANS OGM  
VÉRIFIÉ  
projet.sansogm.org

ECO CERT  
PRODUIT BIOLOGIQUE CERTIFIÉ  
PAR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

PRODUITS QUÉBÉCOIS

196023



# LE POULET CANADIEN: UN POULET RESPONSABLE

---

TEXTE DÉPARTEMENT DU MARKETING  
ET DES COMMUNICATIONS





*Le secteur du poulet s'est doté au fil des ans d'ambitieux et rigoureux programmes visant à mieux répondre aux attentes de salubrité, bien-être des animaux, biosécurité et exigences environnementales. Mais le secteur du poulet ne s'arrête pas là et va encore plus loin en s'attaquant, de manière plus exhaustive, aux enjeux de développement durable auxquels est confrontée l'industrie.*



### **Une analyse du cycle de vie, c'est quoi?**

Une analyse du cycle de vie (ACV) est une approche reconnue à l'échelle internationale pour évaluer les incidences liées à l'ensemble des étapes de la vie d'un produit. Son but, en suivant la logique de « cycle de vie », est de connaître et de pouvoir comparer les impacts environnementaux et sociaux d'un système tout au long de sa vie, de l'extraction des matières premières nécessaires à sa fabrication jusqu'à son traitement en fin de vie. Les ACV peuvent aider une industrie à déterminer quels aspects de sa production sont plus efficaces et si elle peut améliorer l'efficacité, réduire les effets environnementaux et améliorer les interactions sociales dans l'ensemble de la chaîne de valeur.

Les Producteurs de poulet du Canada (PPC) se sont appuyés sur l'analyse environnementale du cycle de vie (AeCV) et l'analyse sociale du cycle de vie des produits (AsCV). La méthode d'évaluation est guidée par les principes de l'Organisation internationale de normalisation (ISO 14040/14044). ►

## La démarche

C'est afin de répondre aux préoccupations et aux questionnements de la population quant à la qualité de l'alimentation, la provenance des aliments et s'assurer que ce qui est servi aux familles est de qualité supérieure et produit de façon responsable que les PPC ont entrepris cette analyse. Fidèles à leurs engagements de qualité envers les consommateurs, les PPC ont mandaté le Groupe AGECO, un cabinet de consultation spécialisé dans la responsabilité sociale des entreprises et les études économiques, afin de suivre l'évolution environnementale et sociale du secteur au cours des 40 dernières années et de comparer les résultats avec d'autres sources de protéines. Les informations obtenues ont permis d'élaborer l'ACV, un outil utile afin de définir les orientations futures de l'industrie et les prochaines initiatives. Les résultats de la première analyse environnementale et sociale du cycle de vie (ACV) du poulet, de l'œuf d'incubation jusqu'à la transformation, ont été présentés en août dernier. Dans le cas de l'élevage de poulet, les principales étapes du cycle de vie sont : l'alimentation animale (production de grains), l'élevage des poulets et l'abattage.

## Les résultats de performance environnementale

L'objectif de ce premier volet était de quantifier l'impact environnemental de la production de poulet au Canada. L'interprétation des résultats s'est basée sur trois indicateurs : l'empreinte carbone, l'utilisation d'énergie non renouvelable et la consommation d'eau. L'étude de l'AeCV révèle qu'entre 70 et 80 % des impacts environnementaux sont associés aux étapes de la production de la moulée et du poulet à griller.

Au cours des 40 dernières années, le travail mené par les producteurs canadiens de poulet a entraîné les réductions suivantes :

- 37 % de la réduction de l'empreinte carbone\*
- 45 % de la réduction de la consommation d'eau
- 37 % de la réduction de la consommation d'énergies non renouvelables

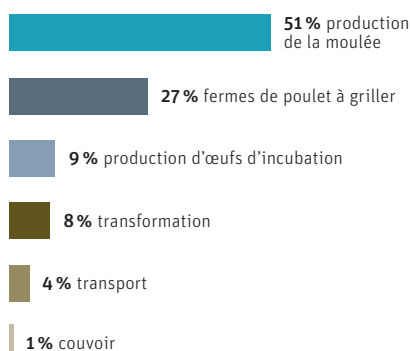
L'empreinte carbone du poulet est de 2,4 kg eq Co<sub>2</sub> /kg de poulet et, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le poulet canadien a l'empreinte carbone la plus faible comparée aux secteurs ovins, bovins et porcins en Amérique du Nord. La bonne performance s'explique par le fait que les poulets génèrent très peu d'émissions issues de la fermentation entérique, principal générateur de gaz à effet de serre. De plus, cette démarche a également révélé que depuis 1976, la performance environnementale du poulet s'est nettement améliorée grâce aux gains majeurs sur le plan de la productivité et l'amélioration d'environ 20 % du taux de conversion alimentaire.



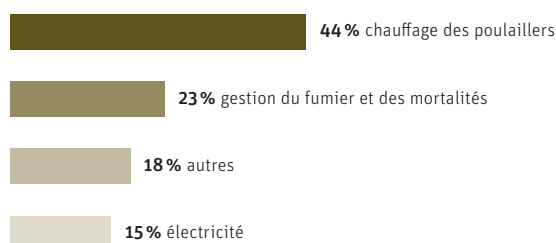
### Qu'est-ce que l'empreinte carbone?

L'empreinte carbone représente la somme des gaz à effet de serre (GES) émis tout au long du cycle de vie du produit.

#### 1 - Contribution de chaque étape du cycle de vie



#### 2 - Répartition des émissions de GES dans les fermes de poulet à griller



Depuis  
40 ans c'est :



**37 %**  
de la réduction  
de l'empreinte  
carbone\*



**45 %**  
de la réduction de  
la consommation  
d'eau



**37 %**  
de la réduction de  
la consommation  
d'énergies non  
renouvelables

Le poulet canadien demeure, à l'échelle mondiale, l'une des sources de protéines de poulet ayant le plus faible impact environnemental.

C'est la production de la moulée qui contribue à la moitié de l'empreinte carbone totale. Les émissions de GES sont causées principalement par les engrais et l'utilisation du diesel dans la production des cultures fourragères (blé, maïs et soya).

Les activités des fermes sont le deuxième contributeur en importance et représentent un peu plus d'un quart de l'empreinte carbone, principalement en raison de la combustion de gaz naturel et de propane nécessaire pour chauffer les poulaillers, de même que par l'utilisation d'électricité.

En moyenne, la quantité d'eau consommée pour produire 1 kg de poulet éviscéré au Canada est de 65 litres. La production de moulée représente 59 % de la consommation totale d'eau et l'irrigation des cultures, surtout dans l'ouest, est le processus qui contribue le plus à la consommation totale d'eau à l'étape de la production de la moulée.

C'est 62 % de l'énergie nécessaire à la production de 1 kg de poulet éviscéré qui provient de sources renouvelables. Les combustibles fossiles, gaz naturel, pétrole et charbon, sont principalement utilisés à l'étape de la production de la moulée et de la production du poulet à griller.

### Les résultats de performance sociale

L'objectif du second volet était d'évaluer les comportements du secteur en vue d'établir la performance sociale par rapport aux principales parties prenantes (c.à.d. les travailleurs, la communauté locale, les partenaires d'affaires, etc.) et à différents enjeux de préoccupation (p. ex. les conditions de travail, l'engagement à l'égard du bien-être animal et les pratiques agroenvironnementales). La performance sociale des producteurs de poulet canadiens et de leurs partenaires d'affaires a été évaluée sur quatre dimensions du développement durable : gestion de l'entreprise, mieux-être des individus, soins aux animaux et salubrité des aliments et gestion environnementale. ➤



Parmi les résultats de performance sociale :

90 % des producteurs canadiens de poulet paient à leurs employés des salaires supérieurs au salaire minimum provincial et environ 70 % offrent des avantages sociaux à leurs employés.

Malgré que le système de gestion de l'offre contribue au développement d'entreprises durables, l'étude révèle que moins de 20 % des producteurs ont un plan d'affaires stratégique documenté ou consultent, sur une base régulière, des conseillers spécialisés dans les exploitations agricoles. Il y a là une opportunité de s'améliorer.

En ce qui concerne le mieux-être des individus, encore là, le secteur fait bonne figure en offrant des conditions de travail sécuritaires et concurrentielles, des salaires supérieurs au salaire minimum provincial ou une implication dans la communauté. **En fait, c'est 90 % des producteurs canadiens de poulet qui sont engagés dans leur collectivité.**

On révèle toutefois que les éleveurs auraient intérêt à augmenter la formation en santé et sécurité ainsi que de formaliser les conditions de travail afin d'éviter l'insatisfaction et les conflits et avoir un impact sur la capacité de l'entreprise dans sa rétention de personnel.

Les résultats démontrent également que les entreprises de l'industrie ont pris des mesures pour remédier aux principaux risques auxquels elles font face et pour répondre aux demandes et aux attentes des consommateurs. Les

producteurs canadiens de poulet se sont engagés à respecter les exigences en matière de salubrité des aliments et des soins aux animaux, les programmes obligatoires *Élevé par un producteur canadien* – Programme de salubrité à la ferme (PSF) et Programme de soins aux animaux (PSA), audités par un tiers, en font foi. De plus, après avoir éliminé les antibiotiques de catégorie I (le plus important pour la médecine humaine) à la ferme, les producteurs canadiens se sont engagés à éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie II au plus tard à la fin de 2018 et un objectif a été établi pour éliminer prochainement l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie III.

La réalisation de l'analyse du cycle de vie vient démontrer, en appui au travail quotidien d'amélioration continue de tous les acteurs de la filière, que les éleveurs sont engagés à fournir aux consommateurs un produit digne de confiance. Tous les efforts fournis dans les 40 dernières années par les éleveurs ont porté fruit au niveau environnemental. Les résultats montrent que l'industrie canadienne du poulet a grandement amélioré ses performances, même s'il demeure encore certaines opportunités d'amélioration au niveau social afin de consolider son leadership en matière de développement durable. Le secteur a toutefois été en mesure de cibler quelques pistes d'amélioration, ce qui démontre sa nature proactive et ses intentions de répondre aux besoins changeants des consommateurs canadiens. 

## Ruby 360

SOLUTIONS AGRICOLES INTÉGRÉES

**Ruby360 vous offre un produit et un service de haute qualité venant de notre équipe de techniciens maison et de nos partenaires stratégiques. Laissez-nous le soin de mettre parfaitement tout en place, vos équipements de climatisation, de ventilation, d'énergie renouvelable et de systèmes de contrôle selon vos opérations.**

|                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  <p><b>SALMET</b><br/>Système de cage enrichie ou à l'état libre incluant la HRC3 en volière ou pedigree 2 modèles de type libre pour l'apprentissage des poussins</p> |  <p><b>OPTICON AGRI-SYSTEMS</b><br/>Système de contrôle et de pesée pour vos oiseaux et leur alimentation</p> |  <p><b>Munters</b><br/>Équipements de ventilation et de contrôle de climat incluant la fan à haute efficacité Munters Drive</p> |  <p><b>once</b><br/>Système d'éclairage pour tout genre d'élevage avicole</p> |  <p><b>Solution d'énergie renouvelable</b><br/>Produit innovateur en capture d'énergie solaire et éolienne</p> |  <p><b>Ruby 360</b><br/>La solution complète de contrôle conçu pour vos opérations</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                 |                                                                                                                                             |                                                                                                                                                    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>CANADA-WIDE</b><br/>Ruby360<br/>Tavistock, ON<br/>1-888-218-7829<br/>sales@ruby360.ca</p> | <p><b>QUÉBEC &amp; NEW BRUNSWICK</b><br/>Gestion MJE<br/>Jocelyn Côté - Drummondville, QC<br/>1-819-967-1264<br/>jocelyn@gestionmje.com</p> | <p><b>MONTRÉAL REGION (SALMET)</b><br/>Équipements Modernes<br/>Saint-Félix-de-Valois, QC<br/>1-450-889-2781<br/>mario@equipementsmodernes.com</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

1-888-218-7829

ruby360.ca

# KemTRACE® CHROMIUM

Essentiel pour vous et votre exploitation.

# 20

ANS  
D'EXPERTISE  
AVEC LE  
CHROME



## MAINTENANT DISPONIBLE AU CANADA POUR LES POULETS À GRILLER.

### KemTRACE® CHROMIUM: CONÇU POUR VOUS

Notre chrome **sûr** et de **haute qualité** optimise les performances tout en combattant l'impact négatif des facteurs de stress environnementaux et sanitaires. Conclusion: une conversion alimentaire améliorée dans votre production.<sup>1</sup>

Optimisez votre performance et améliorez vos résultats avec KemTRACE Chromium.



[Kemin.com/KemTRACEChromium](http://Kemin.com/KemTRACEChromium)

450 467-0854

Seaton, T., K. Brown, C. Engelsen, K. Ivers, and J. Lee (2010). Evaluation of chromium programs on broiler growth performance and processing yields. *Journal of Poultry Science* 95 (1): 155.

© Kemin Industries, Inc. and its group of companies 2018. All rights reserved. ®™ Trademarks of Kemin Industries, Inc. U.S.A.

# DES PROGRAMMES D'AIDE FINANCIÈRE POUR VOUS!

TEXTE : MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION

Saviez-vous que le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) met à la disposition des entreprises agricoles différents programmes dont l'objectif général est de soutenir le développement et la croissance des entreprises agricoles?

**Voici un sommaire des programmes susceptibles d'intéresser tant les producteurs de poulet que de dindon.**

## **Programme Prime-Vert, volet 1**

Ce programme vise à accroître l'adoption de pratiques agroenvironnementales par la réalisation d'actions individuelles en entreprise (volet 1), et ce, dans le but de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'environnement et de la santé humaine.

Les projets peuvent notamment être des aménagements agroenvironnementaux durables intégrant des arbres et des arbustes, tels que des haies brise-vent, ou des ouvrages de stockage des déjections animales pour les entreprises de la relève.

## **Programme services-conseils, volet 1**

Ce programme vise à soutenir la capacité des entreprises agricoles et agroalimentaires à s'adapter à leur environnement d'affaires et aux attentes sociétales. Le recours à des services-conseils permet une prise de décision éclairée et contribue ainsi à l'adoption de bonnes pratiques entrepreneuriales.

En faisant appel au réseau Agriconseils de la région où l'entreprise est située, le producteur peut obtenir des services relativement à quatre domaines d'intervention, à savoir : agroenvironnement, technique, gestion et valeur ajoutée.

## **Programme d'appui pour la conversion à l'agriculture biologique, volet 2**

Ce programme a pour objectif d'augmenter l'offre de produits agricoles biologiques en stimulant le développement de la production biologique et la conversion des activités agricoles non biologiques

vers l'agriculture biologique. Il contribue ainsi à soutenir la croissance de ce secteur au Québec.

Les entreprises de production de poulet et de dindon sont admissibles au volet 2 du programme qui vise à soutenir la construction ou la modification d'installations d'élevage pour répondre aux exigences associées aux normes biologiques. Ces entreprises peuvent être à l'étape du démarrage d'une production biologique ou engagées dans un processus de conversion. Celles qui se consacrent déjà à la production biologique sont également admissibles.

## **Programme Proximité**

Par l'entremise de ce programme, le MAPAQ vise à soutenir les producteurs agricoles et les transformateurs artisans dans leur désir de rapprochement avec les consommateurs par un appui à la réalisation ou au maintien d'initiatives de mise en marché de proximité.

D'une part, l'aide financière apporte un appui à des initiatives collectives qui sont issues d'un organisme sans but lucratif, d'une coopérative, d'un regroupement d'entreprises, d'une communauté autochtone ou d'une entité municipale, et qui concernent des activités de mise en marché de proximité. D'autre part, elle permet de soutenir les actions individuelles des entreprises qui sont engagées dans ce mode de commercialisation et qui désirent mieux répondre aux besoins des consommateurs. Les projets peuvent



prendre diverses formes, par exemple : réaliser une étude de marché pour établir précisément le profil de la clientèle, revoir l'image de marque d'une entreprise, concevoir des outils de marketing ou mettre en œuvre un projet découlant d'un plan de commercialisation.

### Programme Territoires : relève, entrepreneuriat et entreprises de petite taille

En mettant en œuvre ce programme, le Ministère souhaite assurer l'attractivité des territoires et le dynamisme du secteur bioalimentaire dans l'ensemble des territoires du Québec. Pour ce faire, il vise, dans un premier volet du programme, à soutenir la relève et l'entrepreneuriat agricole en facilitant le démarrage ou le transfert d'entreprises agricoles. Quant au deuxième volet du programme, il a pour objet l'amélioration de la rentabilité et de la productivité des entreprises agricoles de petite taille.

Les projets présentés doivent s'inscrire dans la mise en œuvre d'un plan d'affaires et peuvent être très variés. Ainsi, ils peuvent comprendre la construction de bâtiments agricoles, l'acquisition d'animaux reproducteurs ou l'acquisition de matériel ou d'équipement en relation directe avec le projet.

### Programme Territoires : drainage et chaulage des terres

Ce programme vise à améliorer la productivité et à revaloriser des terres possédant un potentiel de culture par un accroissement des superficies drainées et chaulées dans des régions ou des municipalités régionales de comté (MRC) désignées prioritaires. Les régions visées sont le Bas-Saint-Laurent, la Côte-Nord, le

Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec, ainsi que 34 MRC désignées comme prioritaires et énumérées dans l'annexe du programme. Toute l'information se trouve sur le site Internet du MAPAQ.

Sont admissibles en vertu de ce programme des projets de drainage souterrain systématique, parcellaire ou de surface, de même que des projets de chaulage visant une correction importante de l'acidité des terres.

Notons que ces programmes sont financés par le gouvernement du Québec ou sont des mesures à coûts partagés avec le gouvernement fédéral en vertu de l'Accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture.

Pour obtenir tous les renseignements relatifs aux programmes présentés dans cet article (texte des programmes, détail et montants de l'aide financière, formulaires, modalités du dépôt des demandes, durée des programmes, etc.), vous pouvez consulter la page Web des programmes du Ministère en relation avec les productions animales et végétales. <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/md/programmesliste/Pages/Programme2.aspx>

Vous trouverez les différents programmes mentionnés dans les rubriques «Agriculture biologique», «Agro-environnement», «Développement des marchés» et «Développement régional». ➡

Québec



**DRUMCO**  
ÉNERGIE

DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

**KOHLER**  
IN POWER. SINCE 1920.

Déjà la 3<sup>e</sup> génération dévouée à la vente, au service  
et à la location des génératrices Kohler

**SERVICE 24/7**  
UN SEUL NUMÉRO PARTOUT AU QUÉBEC  
819-850-0093

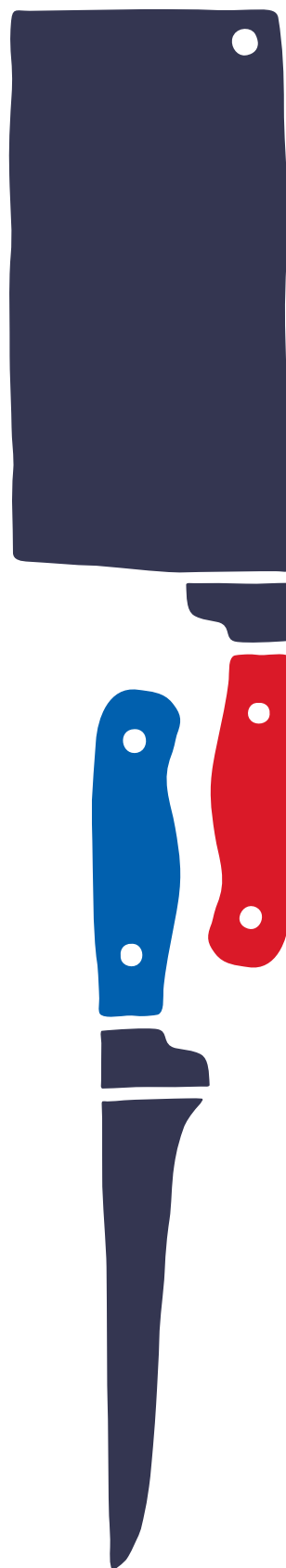
[www.drumcoenergie.ca](http://www.drumcoenergie.ca)

# MARCHÉ AMÉRICAIN<sup>\*</sup> DES VIANDES

TEXTE DIRECTION  
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES



Selon le rapport du USDA paru au mois d'octobre, la production de poulet du mois d'août 2018 aux États-Unis a augmenté de 3,3 % sur un an. Deux facteurs sont à l'origine de cette hausse, soit l'augmentation de 1,6 % des poids des oiseaux abattus depuis un an et la hausse de 1,6 % également du nombre d'oiseaux abattus. Cette hausse de la production a eu un effet sur le nombre d'oiseaux placés pour le mois de septembre qui est en baisse selon les données transmises par les couvoirs. La diminution des placements a été accentuée par la faiblesse des prix, qui ont atteint des niveaux historiquement bas, du jamais vu depuis 1972. Le prix pour le poulet entier reconstitué s'est établi à 83,13 ¢/lb en septembre, soit une baisse de 6 % comparativement au niveau enregistré à pareille date en 2017. Les experts prévoient une diminution de production de 11,3 Mkg lors du 3e et du 4e trimestre de 2018, ainsi qu'une baisse d'importance équivalente pour les deux premiers trimestres de 2019. Pour 2018, les diminutions de production de fin d'année seront palliées par la forte croissance connue dans la première moitié de l'année. Les prévisions concernant la croissance de la production annuelle de poulet aux États-Unis sont de + 2,2 % en 2018 et de + 1,9 % en 2019.



**A**u chapitre du commerce international, les exportations de poulet ont augmenté de 8 % en août par rapport à l'an dernier, totalisant 283,0 Mkg. Néanmoins, la faiblesse des prix de gros sur le marché américain a eu un impact sur la valeur d'échange à l'exportation. Ainsi, cette valeur a enregistré une perte de 1,0 % par rapport à la valeur de 2017, et ce, pour un deuxième mois consécutif. Les importations enregistrées lors du troisième trimestre étaient plus élevées que prévu et ont atteint 5,4 Mkg en juillet et 5,9 Mkg en août, soit 25 % de plus qu'en 2017 pour les deux mois. Ces augmentations ont suffi à faire augmenter les prévisions d'importations pour 2018 et 2019, les portant à 61,2 Mkg (+ 4,1 Mkg) et à 62,1 Mkg (+ 3,6 Mkg) respectivement.

## Dindon

Au mois d'août 2018, la production de dindon aux États-Unis a diminué de 5,0 % par rapport à août 2017 et se chiffrait à 234,5 Mkg. Selon les données des couvoirs, le nombre d'œufs éclos et de dindonneaux placés était en baisse de 3,0 à 4,0 % au mois d'août. Depuis le début de l'année, ces deux indicateurs affichent des variations négatives, à l'exception d'une légère hausse de 1,0 % des dindonneaux éclos en avril. De plus, pour le dixième mois consécutif, le nombre d'œufs mis en incubation en septembre affichait une décroissance de 6,0 % comparativement à 2017. L'analyse des données suggère que les producteurs américains n'ont d'autre choix que de contenir la croissance en raison de la diminution de leurs marges de profits causée par le niveau historiquement bas des prix de gros. À titre indicatif, le prix moyen du dindon pour 2018 est évalué à 81,1 ¢/lb, ce qui représente une diminution de 16,0 % par rapport à la moyenne de 2017. Il va sans dire que les prévisions de production pour 2018 ont été revues à la baisse et afficheront une diminution de 1,4 % par rapport à 2017. La production de 2019 devrait s'établir à un niveau supérieur de 1,5 % au niveau de production prévue pour 2018. ➤





Selon le *Quarterly Hogs and Pigs Report* du 27 septembre, les inventaires de porc étaient en hausse de 3,0 % par rapport à 2017. L'expansion du marché du porc s'est accélérée depuis 2014. L'année dernière, trois nouvelles usines ont ouvert leurs portes, faisant croître la capacité de transformation de porc. Le niveau élevé des inventaires et l'augmentation de la capacité de transformation font pression sur les prix. Ainsi, le prix moyen du porc devrait diminuer et s'établir aux alentours de 45,23 \$US cwt en 2018 et entre 40 – 43,00 \$US cwt en 2019. La production annuelle de porc sur le marché américain devrait augmenter de 3,3 % en 2018 et de 5,2 % en 2019, et ce, principalement en raison de l'augmentation de la capacité d'abattage.



La production de bœuf aux États-Unis a été légèrement revue à la baisse pour 2018 en raison de la baisse du poids moyen des animaux menés à l'abattoir pour le quatrième trimestre de 2018. Malgré ce ralentissement de croissance, la production de 2018 devrait tout de même croître de 2,9 % comparativement à celle enregistrée en 2017. Grâce à la forte demande extérieure pour le bœuf américain, qui profite d'un avantage compétitif par rapport au prix, le taux de placements en élevage lors de la seconde moitié de 2018 et de la première moitié de 2019 a augmenté. La croissance des placements en élevage a fait augmenter les prévisions de production pour 2019 qui affichent désormais une croissance de 3,6 % par rapport à la production de 2018. La vigueur du marché de la viande aux États-Unis réussit à soutenir la croissance des prix sur le marché, de sorte que le prix moyen en 2018 devrait augmenter de 2,0 % par rapport à 2017 et il devrait croître de 2,6 % en 2019 selon le scénario le plus optimiste. 

# QUALITY

## HELLMANN

### POULTRY EQUIPMENT

MADE IN GERMANY • FABRIQUÉ EN ALLEMAGNE



**ENRICHED COLONY HOUSING**  
 10 ans de service pour la sécurité de vos poules  
 A votre service depuis 50 ans.

**Johann Benner**  
 Tel.: 1 647 296 8876  
 Fax: +49 4441 9352 50  
 Email: [jbenner@hellmannpoultry.de](mailto:jbenner@hellmannpoultry.de)

**Quebec**  
**Stéphane Chouinard**  
 Tel.: +1 (450) 266-9604  
 Email: [schouinard@hellmannpoultry.de](mailto:schouinard@hellmannpoultry.de)



Hellmann Poultry GmbH & Co. KG • Kopernikusstr. 6-10 • 49377 Vechta  
 P.O. BOX 1232 • 49361 Vechta • Germany • Phone +49 4441 9259-0  
 Fax +49 4441 9259-50 • [www.hellmannpoultry.com](http://www.hellmannpoultry.com)



197331



Made in Germany



• SAINT-MAURICE

# UNE FERME BRANCHÉE SUR LE CONSOMMATEUR!

TEXTE PIERRE SAINT-YVES  
PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU





« Une fois qu'on a obtenu nos diplômes ma conjointe et moi, nous nous sommes lancés dans la recherche d'une propriété qui répondait à nos besoins. »

Lorsque, pour les besoins d'un cliché, la photographe invite Stéphane Gagnon à choisir un beau poulet parmi le millier qui picorent dans le poulailler, celui-ci n'hésite pas tellement le choix est grand puisqu'ils ont tous fière allure.

« Je suis assez satisfait de ma recette » lance le producteur qui prend la pose avec un poulet dans les bras.

Le producteur de volailles de Saint-Maurice, en Mauricie, ne cache pas sa fierté devant la petite entreprise qu'il a bâtie avec sa conjointe Ioanna Iannopoulos il y a à peine 17 ans; même si la production ne suffit pas encore à faire vivre toute la petite famille de cinq personnes. Elle lui aura tout de même permis de réaliser son rêve de se lancer en production agricole.

« On a rapidement déterminé que c'était la production dans laquelle nous voulions nous lancer, convient le producteur. Elle me permettait aussi de travailler à l'extérieur entre les soins donnés en début et en fin de journée. »

### Un enfant de l'agriculture

S'établir en agriculture allait donc de soi pour Stéphane Gagnon qui a grandi dans le milieu agricole.

« Ça toujours été clair que je me lancerais après mes études en agroéconomie à l'Université Laval. Une fois qu'on a obtenu nos diplômes ma conjointe et moi, nous nous sommes lancés dans la recherche d'une propriété qui répondait à nos besoins. On a parcouru toutes les campagnes des environs pour finalement trouver ce qu'on cherchait dans mon village, une propriété de 20 hectares qui venait tout juste d'être mise en vente. »







Au même moment, le jeune agronome était entré à l'emploi de l'UPA du Centre-du-Québec où il y est demeuré pendant une décennie, tout en occupant un poste occasionnel de gestionnaire dans le restaurant de la famille de sa conjointe. Décidément, la jeunesse fournit toute l'énergie pour réaliser ses rêves.

Parallèlement aux démarches d'achat de la propriété, le jeune couple a acquis le quota d'un petit producteur de poulets de Saint-Wenceslas au Centre-du-Québec.

Aujourd'hui le petit poulailler implanté à l'entrée du village produit cinq fois par année 1 000 poulets sans antibiotiques et alimentés aux grains. La ferme est véritablement une entreprise familiale dans laquelle s'investit le couple et leurs trois adolescents, une fille et deux garçons.

### Des débuts... houleux

L'aventure avait toutefois commencé sur une bien mauvaise note pour les nouveaux producteurs qui se sont heurtés à la résistance du milieu même si leur projet d'élevage en circuit court, réalisé en zone verte, était conforme aux règlements municipaux et avait obtenu le certificat d'autorisation du ministère de l'Environnement.

Un groupe de citoyens du village, inquiets de la perspective de voir apparaître un «mégapoulailler» près du village, a tenté de faire obstruction au projet forçant le couple à entreprendre de coûteuses procédures dont l'aboutissement leur a été favorable.

Peu après, les producteurs ont même été en mesure d'accroître leur production, faisant passer le quota de

100 à 150 mètres avec quelques investissements, dont l'ajout d'un silo et l'installation d'un robot soigneur. Une augmentation de production encore insuffisante pour assurer la subsistance de la petite famille.

« C'est certain que là je suis à la limite des capacités de mes installations, précise le producteur. Pour augmenter ma production, il faudrait que j'agrandisse ou que je construise un nouveau bâtiment... mais pas question de «mégapoulailler». »

Stéphane Gagnon reconnaît qu'il aimerait bien se consacrer à plein temps à sa production et, pour y arriver, il déploie toute son énergie à développer sa clientèle.

### En direct... avec les consommateurs

En quelques années seulement, l'entreprise de Saint-Maurice a réussi à développer une clientèle enviable et diversifiée, vendant à la ferme et offrant une variété de produits à ses clients, auprès de plusieurs établissements de restauration, dans des marchés publics et directement auprès des consommateurs.

Ainsi, les produits de la petite entreprise Poulet fermier Jym se

retrouvent sur les tablettes de plusieurs distributeurs et entreprises des régions du Centre-du-Québec, de Lanaudière et bien sûr de la Mauricie.

« En vendant à la ferme, j'ai vraiment l'occasion de mettre à profit plusieurs aspects de ma formation en marketing, en commercialisation et mise en marché, explique Stéphane Gagnon. » C'est ainsi qu'au fil des années, la petite entreprise a développé une gamme de 32 produits de poulet, transformés et semi-transformés, allant des produits de découpe à la saucisse en passant par le haché et l'effiloché. « Et on cherche constamment de nouveaux produits, précise le producteur. »

L'ajout de produits et l'accroissement de la clientèle alimentent la nécessaire réflexion sur l'augmentation de la production. Puisque son quota lui permettrait d'élever de 1200 à 1400 poulets, le producteur envisage par exemple de sortir un certain nombre de volailles plus jeunes. « Je pourrais les sortir à 40 jours au lieu de 56, ce qui me permettrait d'offrir plus souvent des produits frais, mais ça augmenterait aussi le temps et les coûts consacrés à l'abattage. »

# FINI LE SCINTILLEMENT!

- Paramètres personnalisés selon la marque de vos DELs
- Testé avec succès avec plus de 20 marques de DEL différentes
- Permet de varier l'intensité lumineuse de 1 à 100% parfaitement





## DES CLIENTS SATISFAITS



"Je viens de sortir mes oiseaux et les attrapeurs n'en revenaient pas que mon système d'éclairage puisse maintenir une intensité aussi basse!

J'ai choisi le contrôleur Canarm-Intelia parce que je voulais une solution d'éclairage sans souci et qui fonctionne à très basse intensité.

Je voulais un contrôleur d'éclairage polyvalent, qui fonctionne avec plusieurs marques de DEL. Comme ça, je peux les changer sans craindre d'affecter ma qualité d'éclairage."

**Karine Ménard et François Rousseau**  
Ferme Marc Ménard, Rang papineau, St-Paul d'Abbotsford



LES SOCIÉTÉS  
LES MEILLEUX  
GÉRÉES

Visitez [canarm.com](http://canarm.com) ou appelez  
(418) 446-5473 pour plus d'information.



196097



C'est là un problème de logistique auquel il est confronté. Actuellement, l'opération est effectuée dans les installations de la Ferme des Voltigeurs à Drummondville et la découpe se fait dans l'ancien abattoir Morissette de Saint-Luc-de-Vincennes, relancé il y a quelques années par une coopérative dont Stéphane Gagnon est l'un des membres.

La coopérative espère obtenir l'an prochain le permis lui permettant de faire l'abattage de volailles. Le producteur de Saint-Maurice n'aurait alors qu'une dizaine de kilomètres à franchir pour acheminer ses animaux. « Ça contribuerait aussi à donner du travail régulier à l'entreprise de Saint-Luc, explique-t-il. » À n'en pas douter, le couple Iannopoulos-Gagnon entretient un optimisme, confiant que la réputation de ses produits fera croître cette clientèle que leurs enfants pourront à leur tour satisfaire... s'ils le souhaitent. 🐦



En quelques années seulement, l'entreprise de Saint-Maurice a réussi à développer une clientèle enviable et diversifiée.

**POUR TOUS VOS BESOINS EN MATIÈRE D'ÉLEVAGE AVICOLE**

**VOTRE FERME AU BOUT DES DOIGTS...  
... OÙ QUE VOUS SOYEZ**

**SYSTÈME DE GESTION DU CONVOYEUR À ŒUFS**

Contrôlez les vitesses des courroies, des rangées et des convoyeurs afin d'assurer un flux constant et régulier d'œufs pour l'empaqueteur

- > Contrôle intelligent doté d'une interface conviviale
- > Gestion entièrement adaptable et personnalisable
- > Maximus vous donnera le meilleur retour sur investissement

- > Mises à jour gratuites
- > Rapports personnalisés pour une prise de décision plus rapide
- > LA solution logique en biosécurité  
Prévenez les pertes, protégez votre réputation

STYLE ET TECHNIQUE

avipor.com

Maximus Systems

450 263-6222

Avipor, fournisseur et installateur de produits d'élevage: systèmes d'alimentation, d'abreuvement, de ventilation, de chauffage et de contrôle agricole.

198265





# On termine l'année en beauté!

TEXTE DÉPARTEMENT DU MARKETING  
ET DES COMMUNICATIONS

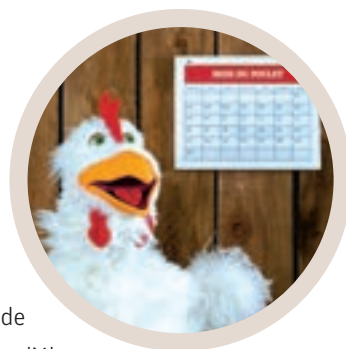


Avec l'émergence de différents modes de consommation, de nouveaux régimes à base de plantes ou d'insectes, de considérations climatiques et écologiques, nous nous devons d'investir temps et argent afin de bien informer nos consommateurs de la valeur de notre volaille. Au département de marketing, c'est notre mission d'éduquer, de conseiller et d'orienter le consommateur à faire des choix éclairés.



## Une campagne digitale qui se surpasse!

Notre campagne digitale s'est terminée le 4 novembre dernier et nous pouvons affirmer qu'elle a été un franc succès! L'objectif de la campagne : augmenter la notoriété du poulet du Québec. La stratégie reposait sur une campagne web mettant de



l'avant nos messages-clés, nos familles d'éleveurs et la simplicité à cuisiner le poulet. C'est par l'entremise de vidéos de 15 secondes et de bannières dynamiques qui ont été vues plus de 9 millions de fois par les consommateurs, du 10 septembre au 4 novembre totalisant 8 semaines d'activités.

En collaboration avec notre agence média, nous avons ciblé différents environnements premium pour la diffusion de nos vidéos afin de pouvoir nous assurer de l'exactitude de la cible à rejoindre. Ces environnements ne permettent pas aux consommateurs de sauter les publicités, c'est donc un net avantage d'y diffuser du contenu et de garantir un taux de visionnement performant. Afin d'optimiser notre budget, nous avons également opté pour un format bannière, format moins dispendieux à développer; plusieurs créatifs ont d'ailleurs été élaborés afin de mettre de l'avant nos messages-clés, nos familles d'éleveurs et les attributs du poulet.

Des publications sur les médias sociaux sont également prévues jusqu'en juillet prochain par l'entremise de nos marionnettes. L'humour est l'angle mis de l'avant encore cette année. Le poulet fait partie de notre vie quotidienne et notre contenu se doit donc d'être versatile et de s'inscrire dans la conversation de différents moments-clés de l'année. Nos publications ont donc trois vocations différentes qui répondent à des objectifs différents : informer, éduquer et divertir. Notre stratégie repose sur la diffusion de contenu ponctuel et de contenu planifié sous forme des thématiques *Temps libres* et *On connaît notre poulet par cœur*. Le contenu ponctuel nous permet d'être réactifs aux différents événements de l'actualité alors que le contenu planifié a été élaboré de sorte à démontrer aux consommateurs que les poulets sont élevés avec tellement de soin qu'ils ont tout leur temps pour faire ce qu'ils veulent et que les éleveurs connaissent leur poulet par cœur. Le 19 octobre dernier a eu lieu un « live » sur notre page Facebook qui invitait les gens à participer à un mot croisé sur le domaine avicole; la publication a permis de rejoindre près de 45 000 personnes et plus de 1 300 commentaires ont été faits sur la publication. Le succès a été tel que nous répéterons l'expérience au mois de décembre. Soyez à l'affût pour ne pas rater le prochain rendez-vous! ➤

## Projets collaboratifs avec les Producteurs de poulet du Canada

Dans le contexte actuel de l'AEUMC, notre partenariat avec les Producteurs de poulet du Canada (PPC) revêt une importance capitale. Nous devons nous assurer d'arrimer nos efforts marketing afin d'optimiser et de rentabiliser chacune de nos stratégies.

En 2018, nous avons pu bénéficier d'une campagne télévisée comarquée avec les PPC. Cette campagne, qui mettait de l'avant une famille d'éleveur de poulet, a misé sur une combinaison d'émissions traditionnelles et sur quatre chaînes spécialisées, MOI ET CIE, CASA, AddikTV et Prise 2. Les PPC ont également été commanditaires de l'émission *Boomerang* diffusée sur les ondes de TVA. De plus, des initiatives sont faites avec Ricardo et Coup de pouce, autant sur leurs plates-formes numériques, site web ou infolettre, que dans les magazines imprimés.



## UNE ÉQUIPE ENGAGÉE, COMPÉTENTE ET ACCESSIBLE!



Le meilleur coffre à outils de l'industrie pour les AVICULTEURS

Cash@comax.qc.ca  
1 800 363-1005



191268





Nous bénéficions également de plusieurs recettes réalisées par différents collaborateurs des PPC. Ils travaillent conjointement avec deux ambassadrices francophones de la marque, qui appuient leurs programmes et publient des billets de blogue sur le poulet une fois par mois. Plus de 25 nouvelles recettes et 10 nouvelles vidéos « Comment préparer » ont été



réalisées en 2018. Cette initiative nous permet d'assurer l'animation de notre site web, de notre blogue et de nos médias sociaux et nous permet aussi d'investir dans d'autres stratégies essentielles à la promotion du poulet au Québec. Nous bénéficions également de la promotion faite par nos différents partenaires, ce qui nous permet de mettre davantage l'emphase sur la promotion de l'élevage et de l'éleveur plutôt que sur le produit. Nous saluons d'ailleurs les nombreux collaborateurs avec qui nous avons la chance de travailler tout au long de l'année. C'est grâce à l'effort collectif que la volaille arrive à demeurer la protéine préférée des Québécois. 🐔



**DISTRIBUTION**  
**AVI → AIR**

## Récupérateur de chaleur hybride **Avi35**



**NOUVEAU**



**Solutions en récupération d'énergie**

- Jusqu'à 50 % d'économie de chauffage
- Lavage automatisé et efficace
- Cycles de déglacage intelligents
- Déshumidifie l'air



**Contactez nous**  
**1 800 361-1003**  
[www.jolco.ca](http://www.jolco.ca)







# POULET

## UNE DEMANDE ROBUSTE ET DES ÉLEVEURS RÉSILIENTS

ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES

### Offre

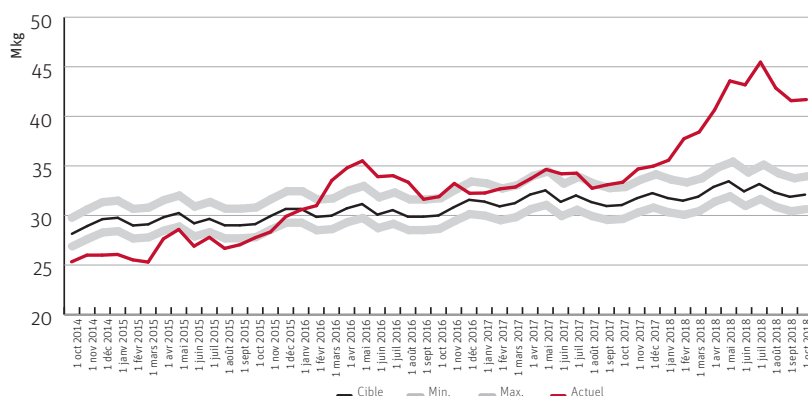
Au cours de la période A151, la production canadienne de poulet s'est chiffrée à 196,8 Mkg (évisc.), ce qui représente 97,6 % en termes de performance globale. Le Nouveau-Brunswick (98,7 %), la Colombie-Britannique (98,6 %) et le Québec (98,3 %) ont enregistré les meilleures performances globales (domestique et exportation) pour la période s'étendant du 8 juillet au 1er septembre 2018. Les chaleurs caniculaires enregistrées dans toutes les provinces canadiennes ont freiné la production à la fin de la saison estivale et aucune province n'a été épargnée. Ceci explique, en partie, les bas niveaux des performances globales des provinces. Le Québec a enregistré un niveau de production de 52,7 Mkg (évisc.) au cours de cette même période (A151). En plus des chaleurs, des cas de LTI ont été déclarés dans une région de la province pendant l'été, ayant pour effet de ralentir encore plus la production. Malgré ces obstacles, les éleveurs québécois ont su faire preuve de résilience en permettant à la province d'atteindre un niveau de performance domestique de 99,8 %. La production québécoise destinée au marché domestique de la province s'est élevée à 51,0 Mkg (évisc.) lors de cette période.

Au 1<sup>er</sup> octobre 2018, les inventaires totaux de poulet canadien s'élevaient à 47,6 Mkg, soit 17,1 % de plus que l'an dernier à pareille date et de 31,0 % supérieurs à la moyenne historique pour le mois d'octobre. La plupart des catégories d'inventaire ont enregistré des hausses annuelles. Ainsi, les stocks de poulet entier de moins de 2 kg (0,4 Mkg) ont considérablement augmenté, 61,0 %, comparativement à l'an dernier, alors que le niveau des inventaires de poulet entier de plus de 2 kg (0,4 Mkg) a crû de 13,9 % par rapport à octobre dernier. Il est intéressant de noter que la composition des inventaires de poulet entier a changé au fil des années. Alors qu'en 2011, le poulet de 2 kg et moins représentait 63 % des inventaires de poulet entier, il n'en représente aujourd'hui que 50 %. Les besoins du marché semblent inciter les transformateurs à mettre en inventaire des poulets entiers de poids plus lourd qu'avant. Au chapitre des morceaux, les stocks du mois d'octobre ont augmenté de 30,9 % par rapport à 2017 pour s'établir à 21,2 Mkg. Cette hausse a été induite par l'augmentation des stocks autres (7,1 Mkg), qui ont plus que doublé sur un an. Cette catégorie représente 33 % du

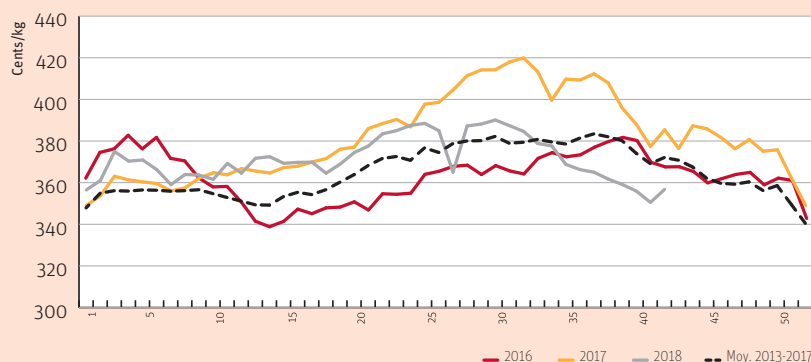
INVENTAIRES TOTAUX – 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2018

| Mkg          | 2017        | 2018        | % Δ           |
|--------------|-------------|-------------|---------------|
| < 2 kg       | 0,2         | 0,4         | 60,8 %        |
| >= 2 kg      | 0,3         | 0,4         | 13,9 %        |
| Morceaux     | 16,2        | 21,2        | 30,9 %        |
| Surtransf.   | 20,2        | 23,1        | 14,5 %        |
| Divers       | 3,7         | 2,5         | -32,0 %       |
| <b>Total</b> | <b>40,7</b> | <b>47,6</b> | <b>17,1 %</b> |

INVENTAIRES DOMESTIQUES (EXCL. CUISSÉS ET DIVERS)



Sources : PPC et Agriculture et Agroalimentaire Canada



ÉVOLUTION DU  
PRIX DE GROS  
- RECONSTITUÉ  
(2013-2018)

Source : EMI

volume total des inventaires de morceaux. De la même manière, les poitrines autres (2,4 Mkg) ont également augmenté de façon considérable (+ 46,2 %) sur un an, ce qui a eu un impact sur la hausse globale des stocks de découpe. En dépit de sa considérable incidence au sein de cette catégorie d'inventaire (19 %), la diminution de 5,3 % des stocks de poitrine désossée n'a pas eu d'impacts négatifs sur la croissance globale des inventaires de morceaux. Le niveau des inventaires de produits surtransformés (23,1 Mkg) continue de croître depuis le début de l'année et affiche désormais une hausse annuelle de 14,5 %. Cette croissance est due principalement à la hausse de 15,7 % des inventaires de produits surtransformés de catégorie autres, qui représente 88 % des inventaires. Par ailleurs, les inventaires canadiens globaux (excluant cuisses et divers) se sont établis à 41,5 Mkg (voir graphique) au 1er octobre, ce qui représente une hausse de 24,7 % par rapport à l'an dernier. Ils demeurent supérieurs de 9,4 Mkg à la cible historique établie par les Producteurs de poulet du Canada (PPC). Les importations cumulatives sous contingent tarifaire (CT) s'élevaient à 72,9 Mkg en date du 20 octobre 2018, portant l'utilisation du contingent tarifaire à 81,4 %. Les importations sous CT ont dépassé la fourchette cible établie par les PPC de 1,0 Mkg au prorata des 42 premières semaines de 2018. La tendance du rythme d'entrée des importations observé depuis le début de l'année nous indique que les importateurs détiennent suffisamment de licences pour subvenir à leurs besoins d'ici la fin de l'année. Ces derniers accéléreront la cadence d'importation d'ici la fin de l'année 2018 pour combler la totalité du CT. Du côté des importations de poule de réforme, 8,5 Mkg sont entrés au pays en septembre 2018 seulement, soit 9,0 % de plus qu'en septembre 2017. Par ailleurs, 13,9 Mkg de poitrine désossée de poule de réforme ont été importés au Canada de janvier à septembre. Ce volume représente 22 % du total des

importations de viande de poule de réforme, un poids similaire à l'année dernière, mais inférieur à ce qu'on observait de 2014 à 2016. Au total, 63,6 Mkg de viande de poule de réforme ont été importés au Canada depuis janvier, soit 0,3 Mkg de plus que le volume enregistré au cours des neuf premiers mois de 2017.

## Demande

Les données Nielsen indiquent que les ventes canadiennes au détail de poulet (excluant le réseau HRI et les grandes surfaces) ont augmenté de 2,7 % au cours des 52 dernières semaines se terminant le 15 septembre 2018, par rapport à celles enregistrées lors des 52 semaines précédentes. Les provinces ayant enregistré les plus fortes croissances en termes de vente en kg sont l'Atlantique (+8,5 %) et l'Ontario (+4,5 %). Parallèlement, le prix moyen payé par kg au détail au Canada a légèrement progressé de 0,3 %. Cette hausse est expliquée par l'augmentation du prix moyen payé par kg dans toutes les provinces, à l'exception de l'Atlantique et de l'Ontario où il a diminué de 2,3 % et de 0,1 %, respectivement. Au Québec, les ventes en volume ont baissé de 1,6 % entre les deux périodes d'intérêt, alors que le prix moyen a augmenté de 1,1 %. Selon Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), le poulet était la viande la plus consommée en 2017 avec 33,13 kg par habitant. Cet engouement pour la viande de volaille permet d'expliquer que malgré la hausse du prix au détail, la viande de poulet reste une protéine de choix pour les consommateurs canadiens. Cette préférence marquée permet aussi d'expliquer l'augmentation significative des ventes au détail lorsque le prix diminue, et ce, même si cette diminution est très faible. La forte demande des consommateurs canadiens pour le poulet a fait gagner des parts de marché à cette viande par rapport aux autres viandes consommées, tant en termes de kg vendus qu'en termes de valeurs monétaires. Ces gains se sont effectivement faits au détriment de la viande de porc, de dindon et des autres viandes. Dans le réseau HRI (hôtels, restaurants



et institutions), les ventes (\$) ont augmenté de 6,0 % lors des douze mois se terminant en septembre 2018 par rapport aux douze mois précédents. La hausse de consommation de poulet dans les réseaux HRI ainsi que l'augmentation des ventes au détail montrent que la diversification des habitudes de consommation des Canadiens profite au marché du poulet.

### Prix de gros

La moyenne de l'indice composite de prix de gros – publié par EMI – s'est établi à 3,72 \$/kg pour les 42 premières semaines de 2018, alors que la moyenne de l'indice de poitrine se situait à 5,82 \$/kg et que la marge moyenne des transformateurs était de 1,57 \$/kg (PPC). Tous les indices de prix de gros étudiés ont atteint un niveau inférieur à la moyenne quinquennale (2013-2017) pour les mêmes semaines. Ainsi, l'indice composite (-4,0 %), l'indice de poitrine (-0,9 %), l'indice des ailes (-12,7 %) et l'indice des cuisses (-19,4 %) s'établissent à un niveau nettement inférieur à la moyenne historique. L'indice de poitrine a perdu environ 7 % de sa valeur entre août et septembre. Une des

explications plausibles est qu'en raison de la compétitivité des prix de poitrine aux États-Unis, les importations de cette découpe ont augmenté et sont venues offrir une plus grande compétition sur notre marché. En ce qui concerne la dégringolade des indices des cuisses et des ailes, elle est expliquée par la faible demande pour ces découpes, qui incite les transformateurs à réduire le prix dans le but de réduire leurs stocks (Kevin Grier). Bien entendu, l'indice de marge des transformateurs a subi les pressions baissières observées pour les indices de prix de gros et se situe désormais à un niveau de 7,1 % inférieur à celui de la moyenne 5 ans pour la même semaine. 

## SERVICE AVICOLE JGL



### Un service en manutention de volaille...



☒ Unique  
☒ Professionnel

☒ Personnalisé  
☒ Biosécuritaire

9-1470, boulevard Jutras Ouest, Victoriaville, Québec G6T 2B4  
 Téléphone : 819 604-4491 / Télécopieur : 819 604-4479  
 Pour plus d'information sur nos services : 819 352-2565  
[www.serviceavicole.com](http://www.serviceavicole.com)

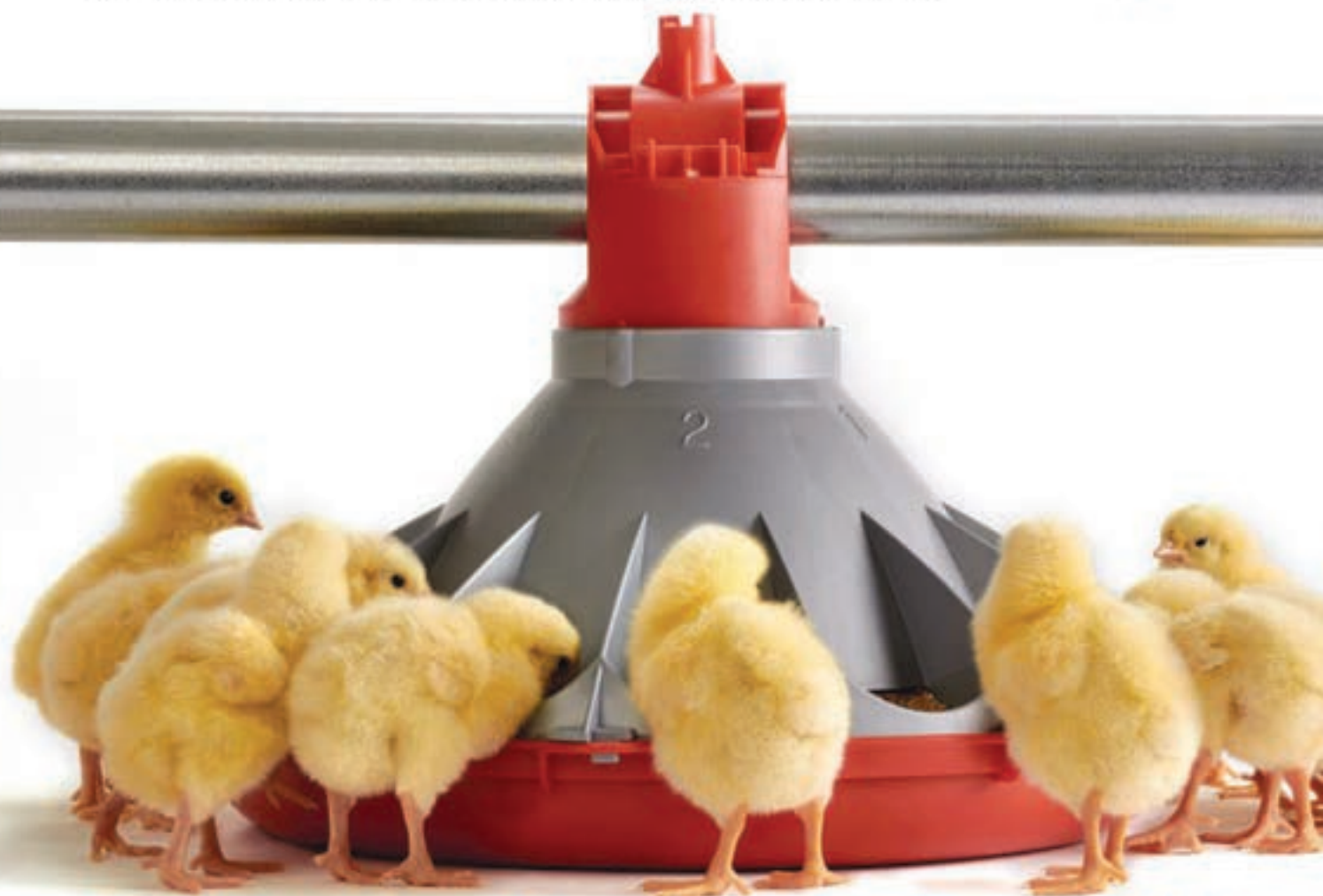
**NOUVEAU**



**KONAVI™**

**Plat pour poulets de chair**

Une révolution de l'alimentation ouverte et saine



**LE NOUVEAU PLAT KONAVI™ DE CHORE-TIME: ESSAYEZ-LE !**

- MAINTIEN LES OISEAUX À L'EXTÉRIEUR DU PLAT DÈS LE 1<sup>ER</sup> JOUR
- ACCÈS OPTIMAL À LA NOURRITURE
- NETTOYAGE INTÉGRAL
- GASPILLAGE D'ALIMENTS MINIMAL
- HAUTEUR DU PLAT MINIMALE



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

Suivez-nous sur Facebook 

**POUR PLUS D'INFORMATIONS,  
CONTACTEZ VOTRE REPRÉSENTANT!**

**1 800 361-1003**

[jolco.ca](http://jolco.ca) | [ventec.ca](http://ventec.ca) | [equipementsdussault.com](http://equipementsdussault.com)





# LE MOIS NATIONAL DU POULET



TEXTE FRANÇOIS CLOUTIER, ADMINISTRATEUR DU QUÉBEC,  
DÉLÉGUÉ DU QUÉBEC AUX PPC



La troisième édition annuelle du mois du poulet, initiée par les Producteurs de poulet du Canada (PPC), est terminée. Au cours du mois de septembre, les consommateurs de tout le pays ont parlé de l'importance du poulet canadien et de tous les bénéfices que cette protéine apporte au Canada.





### Chefs-d'oeuvre

Misant sur le partenariat des producteurs de poulet avec Natation Canada, quatre producteurs de poulet canadiens ont été mis à l'épreuve dans un concours culinaire contre des athlètes canadiens de natation.

Dans la première vidéo, nous avions Cathy et Tatyana Keet, de la Saskatchewan, qui affrontaient Martha McCabe et Savannah King, deux nageuses canadiennes. À la fin de la semaine, Tatyana et Cathy ont été déclarées gagnantes !

Dans la seconde vidéo, nous retrouvons les frères producteurs de poulet du Québec Félix et Anthony Morin, qui se mesuraient aux champions nageurs Camille Bérubé et Charles Francis. À l'annonce des résultats, Félix et Anthony l'ont facilement emporté avec leur chili au poulet !



### Concours du pire chef au Canada pour cuisiner le poulet

Cette année, nous avons remplacé le concours de recettes par le concours du Pire chef au Canada pour cuisiner le poulet. Les consommateurs devaient soumettre leur histoire pour avoir la chance de gagner un voyage pour deux à Ottawa, un cours de cuisine privé avec Michael Blackie et 1 000 \$ en argent de poche. Nous avons confié la tâche aux consommateurs de créer une vidéo, d'au plus une minute, où ils devaient nous montrer pourquoi ils étaient les pires chefs du Canada pour cuisiner le poulet. La vidéo gagnante a été habilement tournée et les gagnants sont absolument ravis de se joindre au chef Michael Blackie dans la cuisine de son restaurant. ➤



**Pour regarder la vidéo, cliquez sur :**

<https://www.facebook.com/chickenfarmers/videos/188167062085652/>

## Fête Twitter

Le 12 septembre dernier, les PPC et SJ Consulting donnaient une fête Twitter pour souligner le Mois national du poulet, avec le mot-clic #JaimeEleveursdePoulet. Les consommateurs ont eu la chance de clavarder sur les raisons pour lesquelles ils adorent le poulet, de partager des recettes et de découvrir l'excellent travail que font les producteurs de poulet pour les Canadiens. La fête a recueilli 33 millions d'impressions et a rejoint 1,4 million de personnes.

Comme d'habitude, notre fête Twitter a remporté un grand succès et a permis à beaucoup d'abonnés du site poulet.ca d'avoir un aperçu de ce qu'ils peuvent trouver sur le site producteursdepoulet.ca. Cela a aussi permis à @TheInsideCoop d'augmenter son nombre d'abonnés et sa reconnaissance dans les médias sociaux.



## Prix à gagner sur Instagram

Ce fut de loin la tactique la plus populaire durant le Mois national du poulet de cette année. Chaque semaine, en collaboration avec Natation Canada, les consommateurs pouvaient aimer, marquer des amis et commenter la photo afin de se mériter une chance de gagner. C'est la première fois que les PPC utilisaient cette populaire méthode pour promouvoir leurs messages, en plus d'utiliser Instagram comme méthode de concours, ce qui leur a permis de faire croître ce compte Instagram et son nombre d'abonnés.

## Publicité sur Facebook, Instagram et Twitter

Suivant les traces du Mois national du poulet de l'an dernier, les PPC ont placé des annonces sur Twitter, Facebook et Instagram pour diriger les consommateurs vers notre page Web, où ils pouvaient trouver de l'information sur les initiatives permanentes au cours du mois. Celles-ci se sont déroulées du 13 au 30 septembre.



## Conclusion

Le troisième Mois national du poulet annuel a reçu un accueil chaleureux des consommateurs. Les Producteurs de poulet du Canada sont heureux de voir que les Canadiens profitent de ce mois pour en apprendre davantage sur l'agriculture, la production de poulet et, bien évidemment, pour découvrir les délicieuses recettes de poulet qu'ils peuvent concocter.

## Salons professionnels

Au mois d'octobre, les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont été invités à participer à *Restaurant Realities Redefined*, une fusion du *Canadian Restaurant Investment Summit* (CRIS) et du *Canadian Foodservice Summit à Toronto* (Ontario). L'événement a rassemblé 250 gestionnaires de l'industrie de la restauration dans le but d'examiner l'évolution de l'industrie ainsi que les défis futurs. Nous avons coparrainé un kiosque d'information avec les Producteurs d'œufs du Canada (POC) et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada (POIC). Pendant ce repas, Robin Horel des POIC a parlé des programmes de soins aux animaux qu'ont les trois organismes et a rappelé à l'auditoire que nos organismes sont là pour les aider. Ce discours a été très bien reçu. De nombreuses personnes sont venues nous voir après le repas pour nous poser d'autres questions.



Après l'événement *Restaurant Realities Redefined*, les PPC ont assisté au congrès annuel et aux réunions de Diabète Canada à Halifax (Nouvelle-Écosse). Les PPC ont commandité un salon des délégués et ont eu un kiosque pendant le congrès afin de répondre aux questions et offrir de l'information sur notre programme de fiches nutritionnelles. Environ 3 000 personnes ont assisté au congrès et bon nombre d'entre elles ont posé des questions et ont manifesté de l'intérêt pour nos fiches nutritionnelles. Ce congrès de quatre jours attire de nombreux types de professionnels de la santé, dont des diététistes, des pharmaciens et des professionnels en approche communautaire.

Notre dernier congrès d'octobre est le salon de l'alimentation de Grocery Innovations Canada organisé par la Fédération canadienne des épiciers indépendants (FCEI). Ce grand événement attire 7 000 personnes du secteur de l'épicerie et du service alimentaire. Les PPC ont commandité les sacs des délégués et ils participeront également à ce salon professionnel en tant qu'exposant. Les PPC espèrent promouvoir leur marque *Élevé par un producteur canadien* et établir des liens au sein du secteur de la vente au détail et du service alimentaire. >

L'événement  
a rassemblé  
**250 cadres**  
**de l'industrie de**  
**la restauration** dans  
le but d'examiner  
**l'évolution**  
**de l'industrie ainsi**  
**que les défis** futurs.



### Points saillants de la phase 3 de la campagne *Élevé par un producteur canadien*

Le 3 septembre, les PPC ont poursuivi le déploiement de nouveaux éléments créatifs publicitaires. Une approche audacieuse et axée sur les aliments a été choisie et mettait en vedette une recette adorée des familles, les farfalles au poulet, et le thème du mois de septembre, soit la rentrée scolaire.

Une version sans concours a également été créée ainsi que des versions avec et sans concours de 30 secondes, de 6 secondes et de 3 secondes. Les deux publicités ont été diffusées selon la répartition suivante : 75 % avec concours et 25 % sans concours.



**Voici la publicité de 15 secondes.**

**N'hésitez pas à la partager!**

<https://www.youtube.com/watch?v=cuVntDKjCU4>

La phase 3 aura duré quatre semaines, du 3 au 30 septembre, en parallèle avec le concours.

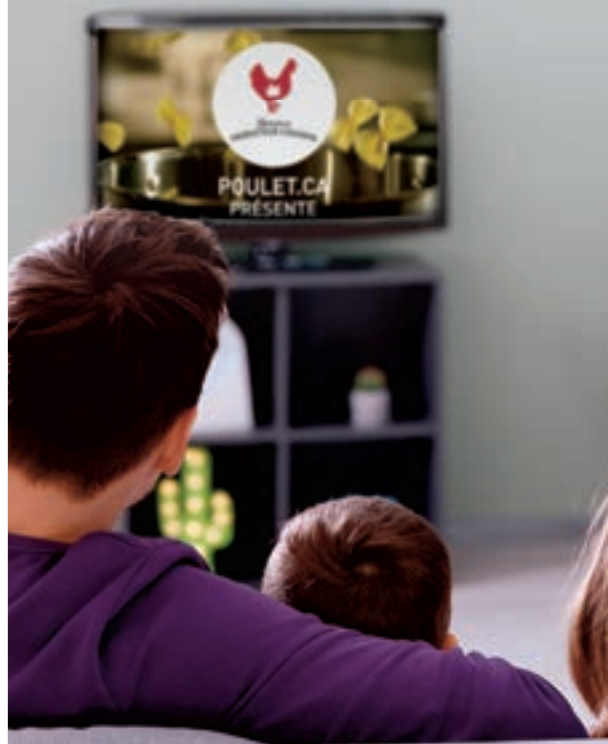
En anglais, la phase comprenait quatre semaines de diffusion à la télévision nationale, deux vagues de marketing par courriel dans Châtelaine, de la promotion par nos ambassadeurs de la marque et de la publicité sur Facebook et Instagram.

En français, nous avons lancé nos nouvelles publicités télévisées, lesquelles ont été diffusées durant trois semaines, et nous avons aussi fait une commandite de deux semaines lors de la populaire émission de télévision *Boomerang*. La campagne comportait aussi une vague de marketing par courriel dans l'infolettre de Ricardo, des publications de nos ambassadeurs de la marque et de la publicité sur Facebook et Instagram.

L'effet positif des nouveaux éléments créatifs a été confirmé dans notre étude annuelle sur la notoriété de la marque et par une hausse de la notoriété de la marque à l'échelle nationale (37 %), un fort niveau de sympathie (84 %) et une augmentation des intentions d'achat (64 %). L'étude confirme que l'emballage et les publicités à la télévision constituent les principaux moteurs de la notoriété de la marque.

Les résultats préliminaires relativement à l'achat d'espace publicitaire à la télévision ont démontré que nous avons atteint au moins autant de téléspectatrices (femmes âgées de 25 à 54 ans) que prévu initialement et, dans certains cas, un peu plus. Nous avons tout de même négocié une diffusion télévisuelle supplémentaire sans frais qui sera utilisée au cours de la phase 4.

L'effet positif  
des nouveaux  
éléments créatifs  
a été confirmé  
dans notre étude  
annuelle sur la  
notoriété de la  
marque et par  
une hausse de  
la notoriété de la  
marque à l'échelle  
nationale (37 %).





Une fois de plus, nous avons pris part à une campagne de Swiss Chalet.

**Vous pouvez visionner la publicité ici.**

<https://www.youtube.com/watch?v=pop4sq7r-V8>

Nous entamons également une campagne sur la « Qualité des produits d'ici » avec Harveys. Plus de nouvelles à ce sujet vous seront transmises prochainement.

### Aperçu des résultats :

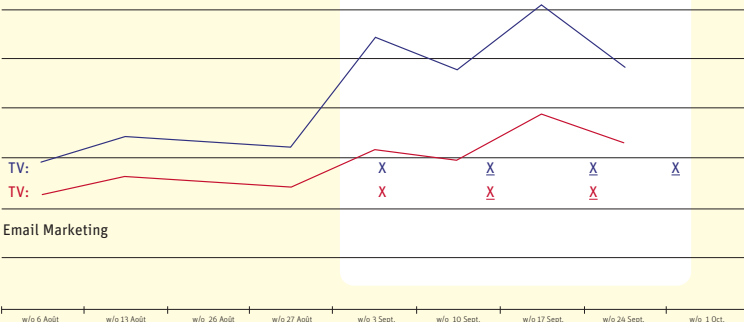
L'achalandage sur les sites chicken.ca et poulet.ca a continué d'augmenter, et ce, grâce au lancement de la nouvelle campagne télévisuelle sur le thème automnal de la rentrée scolaire ainsi qu'au marketing par courriel et à notre concours national trimestriel destiné aux consommateurs soutenus par de la publicité payante dans les médias sociaux. La télévision est demeurée un moteur clé de la notoriété de la marque.

**Voici un graphique approximatif mettant en lumière les hausses que nous avons connues durant la campagne :**

#### Phase 3: Trafic hebdomadaire du site Web

Achalandage sur les sites chicken.ca et poulet.ca à la suite de la nouvelle publicité, la campagne marketing par courriel et le concours.

Concours: 3 au 30 septembre  
Mois du Poulet



Notre programme de marketing par courriel a également maintenu un bon rendement, dépassant les seuils de référence en anglais et en français. Avec Châtelaine, notre taux de consultation (38 %) et notre taux de clics (19 %) ont largement dépassé les normes établies à 28 % et 6 %, respectivement. Avec Ricardo, notre taux de consultation était de 36 % et notre taux de clics était de 3,4 %, alors que le taux de clics standard du bulletin est de 0,06 %. ➤

Le taux de participation à notre nouveau concours « Amusant », ayant pour thème la rentrée scolaire, a augmenté de 39 % par rapport à l'an dernier et le nombre d'inscriptions dépassait 21 400. Le taux de conversion des gens inscrits au concours qui se sont ensuite abonnés au bulletin (engagement)

est demeuré exceptionnellement élevé, soit à 49 %. Le nombre d'inscriptions en anglais a bondi de 33 % et celui des inscriptions en français a augmenté de 58 %.

Les balises UTM (des balises qui nous permettent de localiser les endroits d'où provient le trafic Web) continuent de confirmer que les concours sont d'importants

moteurs pour susciter l'intérêt de l'auditoire pour notre marque *Élevé par un producteur canadien*.

Pour la phase 4, nous adaptons légèrement la campagne télévisuelle pour diffuser un nombre égal de publicités avec concours et sans concours, pour faire en sorte que

le message de base ait autant de visibilité que les concours. De plus, nous veillons à ce que nos campagnes trimestrielles de marketing par courriel comportent des messages sur la nutrition, de même qu'un aspect « producteurs dignes de confiance » pour cadrer avec notre stratégie de marque.

Tout au long de 2018, nous avons pu réaliser des économies sur nos obligations contractuelles envers nos partenaires numériques et télévisuels. Si leur rendement n'atteint pas un niveau précis, nous avons droit à ce que l'on appelle des « repasses gratuites ».

Même si celles-ci sont conçues pour compenser toute baisse de l'écoute, elles sur-

passent souvent largement toute perte que nous aurions pu subir. Ainsi, nous avons pu obtenir divers créneaux publicitaires supplémentaires équivalant à 174 338 \$, sans coûts additionnels, nous assurant ainsi de dépasser nos cibles.



# Polyacide

## Acidifiant pour l'eau d'abreuvement

Abaisse efficacement le pH de l'eau  
Combinaison d'acides bénéfique pour la santé du système digestif des oiseaux  
Effet synergique du mélange des acides pour une meilleure activité antimicrobienne



**Agro-Bio Contrôle inc.**  
[info@agrobiocontrolle.ca](mailto:info@agrobiocontrolle.ca) • **450 253-2476**

196006





## Statistiques Web

Information éclair sur les résultats  
du 3<sup>e</sup> trimestre du site Web chicken.ca :

- 1) Nous avons connu une augmentation de 42 % des visites du site Web
- 2) Le nombre de pages vues a bondi de 43 %
- 3) Le référencement naturel (référencement obtenu sans avoir eu à payer pour l'optimisation pour les moteurs de recherche) a grimpé de 51 %
- 4) Nos principaux sites de renvoi étaient Facebook, Pinterest et les sites Web de concours
- 5) Notre page Temps de cuisson demeure la plus populaire
- 6) L'utilisation de nos outils mobiles a connu une hausse de 51 %

Du côté du site poulet.ca, le nombre de visites correspond à environ 70 % des visites de la version anglaise du site, ce qui est énorme. La croissance se fait naturellement à plus petite échelle, mais les nombres vont tous dans la bonne direction :

- 1) Le nombre de visites a augmenté de près de 15 %
- 2) Le nombre de pages vues a bondi de 16 %
- 3) Le référencement naturel a grimpé de 14 %
- 4) Nos principaux sites de renvoi en français étaient Facebook, suivi de Pinterest et des divers sites de concours
- 5) L'utilisation de nos outils mobiles a augmenté de 17 %

### Globalement :

Notre application d'achat a été téléchargée plus de 31 000 fois. Plus de 58 000 personnes sont inscrites à notre bulletin. 🐔

**SJ Ripe**  
Les Sciures Jutras Inc.  
depuis 1957

**Joyeuses fêtes!**  
« **INNOVER**, UNE AFFAIRE DE **FAMILLE!** »  
UNE 3<sup>e</sup> GÉNÉRATION À VOTRE SERVICE

INNOVATEUR  
DE QUALITÉ  
ÉCOLOGIQUE  
À L'ÉCOUTE

RIPE  
BRAN DE SCIE  
BOIS RECYCLÉ  
BIOMASSE  
LITIÈRE POUR ANIMAUX

DÉJÀ 60 ANS  
D'EXISTENCE!

LA LITIÈRE PARFAITE  
POUR VOS ANIMAUX

sjripe.ca | TÉL.: 888 469-2128



C'est plus de 300 participants, dont près de 75 % d'éleveurs, qui ont assisté aux journées d'information tenues les 26 et 27 septembre dernier à Saint-Hyacinthe et Lévis. Lors de ces deux journées, les conférenciers invités ont transmis des informations pratiques sur le démarrage des oiseaux, des conseils techniques sur la biosécurité et M. Guillaume Côté, éleveur de la Montérégie, est venu parler de son expérience de réduction des antibiotiques dans le cadre du projet pilote de la Chaire en recherche avicole. Le magazine *NouvAiles* vous résume dans cette section les conférences clés de ces journées.



**Il est également possible de visionner les vidéos des conférences à l'adresse suivante :**  
<https://bit.ly/2AQOJOn>

Les Éleveurs tiennent à remercier les conférenciers pour leur excellent travail qui a permis de transposer, aux pratiques quotidiennes d'élevage, les enjeux liés à la réduction des antibiotiques. Bonne lecture!

-1-

# RÉDUCTION DES ANTIBIOTIQUES:

*une stratégie nationale  
qui fait ses preuves*



TEXTE STEVE LEECH, DIRECTEUR DE LA SALUBRITÉ DES ALIMENTS  
ET DE LA SANTÉ DES ANIMAUX DES PPC

Le 7 novembre dernier, l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) publiait un rapport concernant la résistance aux antibiotiques.

L'OCDE estime que les infections à « superbactéries » pourraient tuer quelque 2,4 millions de personnes en Europe, en Amérique du Nord et en Australie au cours des 30 prochaines années. De plus, 80 % des antibiotiques utilisés au Canada seraient consommés par des animaux. Les pressions sont fortes sur le secteur agricole, spécialement pour les productions animales, afin de réduire l'usage d'antibiotiques, c'est pourquoi les Producteurs de poulet du Canada se sont dotés dès 2014 d'un plan d'action afin de réduire l'usage des antibiotiques dans le secteur du poulet. L'objectif : faire preuve de transparence et mieux répondre à la multiplication des engagements pris par les transformateurs et les restaurateurs auprès des consommateurs.

## Stratégie de réduction d'utilisation des antibiotiques

**E**n appui aux initiatives des instances gouvernementales, ainsi que celles de l'Agence de la santé publique du Canada, les Producteurs de poulet du Canada (PPC) ont mis en place une stratégie de réduction des antibiotiques qui est réalisée en collaboration avec l'ensemble des maillons de l'industrie, soit les meuneries, les producteurs d'œufs d'incubation, les couvoiriers et les vétérinaires. La stratégie inclut des projets de recherche, de la sensibilisation des éleveurs et des intervenants, des points-clés pour un virage réussi.

Ayant débuté la réduction des antibiotiques en 2014, les PPC ont déjà pu mesurer les impacts du retrait des antibiotiques de catégorie I. À cet effet, un rapport de Santé Canada a déjà confirmé l'efficacité de l'élimination de cette catégorie. Le constat le plus intéressant est sans équivoque la réduction de la résistance observée dans la viande à l'abattoir ainsi que dans les découpes vendues en épicerie. Nous anticipons des résultats tout aussi positifs après l'élimination de la catégorie II, d'ici la fin de l'année 2019. L'élimination de l'administration d'antibiotiques de façon préventive de catégorie III sera évaluée par l'entremise d'un examen au cours de l'année 2019. >



## Réduction de l'utilisation PRÉVENTIVE des antibiotiques

Les Producteurs de poulet du Canada mettent l'accent sur la réduction de l'utilisation préventive des antibiotiques utilisés chez l'humain, soit les 3 premières catégories. Les buts de la stratégie nationale sont avant tout :

- Éliminer l'utilisation préventive des antibiotiques d'importance pour les humains;
- Maintenir l'utilisation des antibiotiques à des fins de traitement;
- Maintenir l'utilisation des anticoccidiens ionophores (catégorie IV).

La stratégie n'éliminera pas complètement l'utilisation des antibiotiques de catégorie II. Il sera toujours possible de les utiliser pour traiter un troupeau.

## Défis à la réduction

Malgré les stratégies mises en place, des défis sont tout de même envisageables en ce qui a trait à la santé animale, la coccidiose, le contrôle de l'entérite nécrose, la mortalité et la morbidité. Il est à noter que les impacts de la réduction des antibiotiques seront variables selon les poulaillers, les lots et l'attention portée à la régie d'élevage. La disponibilité des produits de remplacement, tels les additifs alimentaires ainsi que les vaccins, représente également un enjeu. Afin d'assurer la réussite de la réduction de leur utilisation d'antibiotiques, il est fortement recommandé pour les éleveurs de collaborer étroitement avec les meuniers, les vétérinaires et les couvoirs.



## POURQUOI APPLIQUER CETTE STRATÉGIE À SON ÉLEVAGE ?

Pourquoi avoir mis en place cette stratégie de réduction des antibiotiques :

- » Maintenir la confiance du consommateur et des clients de l'industrie;
- » Assurer l'accès aux antibiotiques à des fins thérapeutiques;
- » Répondre aux enjeux de santé publique reliés à la résistance;
- » Protéger la santé des animaux, sans nécessairement avoir recours à l'élevage sans antibiotiques.

Il demeure primordial pour les Producteurs de poulet du Canada de répondre aux besoins de l'industrie, considérant les réalités actuelles du secteur avicole. Pour ce faire, l'ensemble des acteurs doivent travailler de concert afin d'optimiser les résultats de tous les maillons de la filière avicole.



Un deuxième magazine sur la stratégie de réduction d'utilisation des antimicrobiens et des meilleures pratiques d'élevage à adopter a été rendu public dernièrement. Plusieurs liens vers des vidéos sont disponibles notamment celui du démarrage attentionné, le *Poussin Podium*, développé par la Chaire en recherche avicole de l'Université de Montréal. On explique le remplissage du jabot, la prise de température cloacale et toutes les pratiques qui contribuent au confort des poussins dans le poulailler, ce qui assure l'amélioration continue du bien-être animal. 

-2-

# VERS LA RÉDUCTION DE L'UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES

*Résultats de l'axe 1 :  
La réduction des antibiotiques  
dans les élevages commerciaux  
de poulets à griller*



TEXTE DR ÉRIC PARENT, M.V., M.SC.  
CHAIRE EN RECHERCHE AVICOLE UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

De grands changements se pointent à l'horizon dans la prochaine année pour les éleveurs de poulets canadiens. En effet, le 1<sup>er</sup> janvier 2019, la nouvelle politique de réduction des antibiotiques des Producteurs de poulet du Canada entrera en vigueur. Plusieurs antibiotiques utilisés de manière préventive, c'est-à-dire avant que des problèmes de santé ne surviennent en cours d'élevage, sont ciblés.

Ainsi, les antibiotiques importants pour la médecine humaine ne seront plus permis en prévention. L'équipe de la Chaire en recherche avicole de la Faculté de médecine vétérinaire s'est penchée sur le sujet pour offrir des pistes de solutions aux éleveurs et améliorer la transition vers une réduction de l'utilisation des antibiotiques. ▶



Depuis le milieu du siècle précédent, les vétérinaires ont recours à de nombreux antibiotiques et anticoccidiens pour guérir ou prévenir l'apparition de maladies en cours d'élevage. Parmi ceux-ci, plusieurs médicaments font partie intégrante de l'ensemble des antibiotiques jugés importants pour la santé humaine. Or, une quantité grandissante d'études montre que notre utilisation d'antibiotiques chez les animaux affecte les humains puisque certaines bactéries ont développé des mécanismes de protection rendant inefficaces plusieurs des molécules contenues dans les antibiotiques. Ces bactéries multirésistantes (résistantes à plusieurs antibiotiques) peuvent être la source de graves problèmes de santé, voire même de mortalité, les traitements habituels étant devenus inefficaces.

Dans cette optique, une utilisation judicieuse des antibiotiques dans les élevages avicoles est essentielle pour réduire notre impact sur l'émergence de telles bactéries. Cependant, avec les nouvelles politiques de réduction des antibiotiques des Producteurs de poulet du Canada entrant en vigueur en 2019, plusieurs interrogations émergent quant aux impacts sur les performances et la santé des troupeaux de poulets à griller. La Chaire en recherche avicole de la Faculté de médecine vétérinaire, en collaboration avec les Éleveurs de volailles du Québec, le conseil québécois de la transformation avicole (CQTV), les Couvoiriers du Québec, l'AQINAC et plusieurs partenaires industriels, a réalisé une étude évaluant deux stratégies de réduction de l'utilisation des

antibiotiques comparativement à l'approche actuelle (conventionnelle) de l'utilisation des antibiotiques, et ce, sur des fermes commerciales au Québec. L'approche, financée en partie grâce au programme Agri-innovation sous le cadre stratégique Cultivons l'avenir 2 d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, consistait à n'utiliser de manière préventive que des antibiotiques considérés non importants pour la médecine humaine dans les troupeaux, et ce, pour six élevages consécutifs. Cette approche se devait de respecter les nouvelles règles sur l'utilisation des antibiotiques telles que définies dans la politique de réduction des antibiotiques des Producteurs de poulet du Canada. Dans un second poulailler adjacent et identique au premier, des troupeaux ont été élevés de la même manière, à l'exception qu'ils ont reçu des antibiotiques préventifs incluant les catégories considérées importantes pour la médecine humaine. Le but a donc été de vérifier les différences de performances et de santé dans les élevages avec ou sans réduction des antibiotiques. Au total, 84 troupeaux et près de 1,6 million de poulets à griller se sont prêtés à l'exercice. Parmi ceux-ci, 21 élevages n'utilisaient que des antibiotiques non importants pour la médecine humaine en prévention (traitement 1). 21 autres (traitement 2) recevaient aussi ces antibiotiques non importants pour la médecine humaine, mais également un alternatif aux antibiotiques, des acides butyriques, dans la moulée. Finalement, 42 troupeaux ont été élevés de manière conventionnelle, soit sans



l'utilisation d'antibiotiques considérés importants pour la médecine humaine. La seule nuance pour le projet fut que l'antibiotique Linco-Spectin® a été conservé en prévention au couvoir pour des raisons logistiques, procédure qui n'aura plus cours à partir de 2019. Pour cette raison, il deviendra primordial pour les éleveurs d'apporter une attention particulière à la qualité du départ, par exemple en suivant de bonnes pratiques telles que développées par la Chaire en recherche avicole et les Éleveurs de volailles du Québec dans la méthode d'évaluation des départs « Poussin Podium » (<https://www.cra-fmv.org/poussin-podium>).

Au final, les résultats de l'étude montrent que les performances furent similaires entre les traitements de réduction des antibiotiques et l'approche conventionnelle. En effet, aucune différence n'a été notée concernant les poids à l'abattage, les conversions alimentaires, les gains moyens quotidiens, l'âge à l'abattage, les pourcentages de mortalité et condamnations ainsi que l'indice européen d'efficacité de production (EPEF). Ces résultats nous permettent d'affirmer que les traitements de réduction des antibiotiques n'ont pas eu d'impacts significatifs sur les performances des troupeaux évalués chez les sept éleveurs ayant participé au projet de recherche. Pour l'aspect de la santé, les troupeaux n'utilisant que des antibiotiques considérés non importants pour la médecine humaine en prévention n'ont pas montré plus de problèmes de santé que les troupeaux élevés de manière conventionnelle. En effet, les taux de traitements aux antibiotiques en cours d'élevage pour des problèmes de santé ont été comparables entre les différentes approches. ►



**L'utilisation  
judicieuse des  
antibiotiques  
dans les élevages  
avicoles est  
essentielle pour  
réduire** notre  
impact sur  
l'émergence de  
telles bactéries.



Il est important de rappeler que les nouvelles politiques continueront de permettre l'utilisation curative d'antibiotiques, c'est-à-dire leur utilisation lorsqu'un diagnostic vétérinaire sera posé pour l'élevage affecté. De plus, aucun problème de coccidiose ou d'entérite nécrotique, deux maladies prévenues par les antibiotiques dans les moulées, n'a été remarqué dans les 84 troupeaux des différents traitements testés. Ces résultats démontrent que la réduction des antibiotiques ne se traduira pas nécessairement par des problèmes supplémentaires de santé. Par contre, chaque éleveur devrait noter les changements dans ses élevages à partir de la prochaine année pour réagir rapidement aux changements non observés au cours de cette étude.

Il est important de se rappeler que les nouvelles politiques de réduction des antibiotiques vont changer l'élevage actuel pour offrir un produit amélioré aux consommateurs. Ces poulets ne sont pas étiquetés « élevés sans antibiotiques » car cette approche met l'accent sur une utilisation judicieuse des antibiotiques de catégorie IV qui ne sont pas utilisés en médecine humaine tout en préservant le bien-être animal. Seul l'avenir nous permettra de voir comment ce virage s'effectuera dans les troupeaux de poulets canadiens. C'est pourquoi il sera crucial d'effectuer une surveillance accrue dans les prochaines années afin de déterminer l'impact réel des nouvelles politiques de réduction des antibiotiques pour l'ensemble des producteurs.

En conclusion, la régie de démarrage attentionnée avec le *Poussin Podium*, la surveillance de la qualité de l'air et de la litière (humidité) tout au long de l'élevage afin de minimiser les problèmes de santé (ex. coccidiose, entérite nécrotique) et le programme alimentaire avec réduction des antibiotiques sont des conditions gagnantes qui devraient permettre à l'éleveur attentionné, selon ces résultats de recherche, d'obtenir des performances zootechniques et des poulets en santé, ce qui respecte le bien-être des animaux. 

-3-

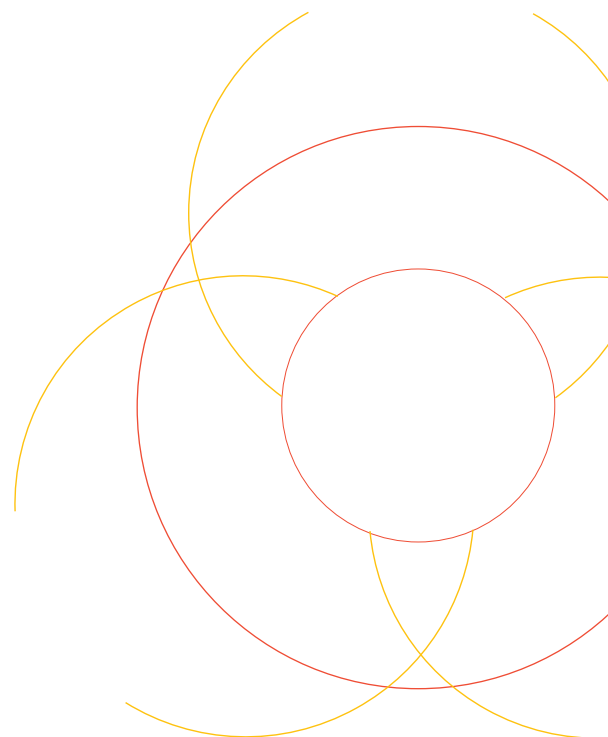
# DES MESURES DE BIOSÉCURITÉ

*Pour un élevage  
en santé!*



TEXTE DÉPARTEMENT DU MARKETING  
ET DES COMMUNICATIONS

Le 1<sup>er</sup> janvier prochain, le filet de sécurité que nous avons, par l'administration d'antibiotiques de catégorie II de façon préventive, ne sera plus possible. Tous s'entendent pour dire que cette nouvelle façon de produire n'impliquera pas nécessairement la perte de performance, mais certainement des ajustements afin de mieux gérer les risques d'élevage. Comme le soulignait M. Pierre-Luc Leblanc, président des Éleveurs de volailles du Québec : « Aurons-nous à travailler plus fort, peut-être, à travailler mieux sûrement », et c'est à Dr Ghislain Hébert, vétérinaire avicole, qu'est revenue la tâche de présenter des mesures de biosécurité qui pourront aider à prévenir et à contrôler le statut sanitaire dans les élevages.



## SAVIEZ-VOUS QUE?

### Qu'est-ce que la biosécurité :

On définit la biosécurité comme la gestion des risques de transmission des maladies par les diverses voies de contamination et de propagation.

### Schéma d'infection :

La contamination se réalise souvent selon le schéma suivant : il y a un agent infectieux qui entre dans votre bâtiment et qui lentement contamine les oiseaux de votre élevage. Par la suite, lorsque vous vous déplacez d'un bâtiment à l'autre ou que vous sortez le fumier de vos bâtiments, l'agent infectieux est susceptible de contaminer les élevages avoisinants. Ainsi, la chaîne de contamination est enclenchée. La mise en place de mesures de biosécurité permet de défaire cette chaîne et de mettre fin à ce cycle. ►



**D'**entrée de jeu, Dr Hébert a souligné que les maladies contagieuses sont la première cause de cessation des entreprises agricoles, bien avant la mort de l'exploitant, d'où l'importance d'apporter une attention toute particulière aux agents pathogènes qui pourraient s'introduire ou qui se trouvent dans nos élevages. La biosécurité à la ferme permet donc de maintenir un troupeau en santé et de réduire les impacts des maladies. Il est important d'agir sur les risques pouvant provenir de l'extérieur du site de la ferme (bioexclusion), de limiter la propagation des agents pathogènes entre les bâtiments du site (biogestion) et de s'assurer de ne pas contaminer les sites avicoles environnants (biocontention). Mais quelles sont les actions qui peuvent être mises en place dans chacune de ces trois sections ?

### Bioexclusion ou comment éviter que la maladie entre dans mon bâtiment

**Il faut contrôler tout ce qui entre sur le site et, surtout, dans les bâtiments. C'est pourquoi les mesures suivantes devraient être mises de l'avant :**

- Contrôler les intrants (moulée, litière, etc.)
- Avoir un plan d'éradication de la vermine
- Désigner une aire de stationnement pour les employés et les visiteurs
- Changer de bottes et de vêtements à l'entrée et à la sortie des bâtiments
- Mettre en place une entrée en deux zones :  
1re zone pour enlever ses souliers de ville  
et la 2e zone pour mettre ses bottes et ses vêtements de ferme et se laver les mains
- Éviter les prêts d'équipements entre les fermes
- Laver et désinfecter le matériel qui entre dans les bâtiments
- Désinfecter en continu l'eau d'abreuvement et nettoyer et désinfecter les lignes d'eau entre les élevages

La biosécurité à la ferme permet donc de **maintenir un troupeau en santé et de réduire les impacts des maladies.**

### Le bioconfinement afin de minimiser les risques de contamination des fermes avoisinantes

Il est certain que les fermes situées dans les régions à haute densité d'élevage sont plus à risque d'être contaminées par leurs voisins, de là l'importance de prendre soin des uns et des autres. Les risques de contamination des élevages autour peuvent être éliminés par une meilleure gestion de son fumier, entre autres par son chauffage lors de maladie ou par un bon compostage avant l'épandage. Un autre élément à prendre en compte est la gestion des carcasses. Elles doivent être gardées à l'abri des indésirables (insectes, rongeurs, animaux sauvages et domestiques). Pour ce faire, il est recommandé de les disposer dans un bac fermé, installé à un endroit qui lui est dédié sur le site. Pour ceux qui désirent faire du compostage à la ferme, un permis doit être obtenu. En cas de maladie, l'itinéraire de l'équarrisseur devrait être modifié afin de ne pas contaminer les autres fermes.

## Biogestion :

### l'art de gérer les pathogènes à l'intérieur de ses bâtiments

Lorsqu'une maladie se déclare dans notre élevage, il faut tout mettre en œuvre pour la circonscrire et l'éradiquer. L'une des façons de s'y prendre est de gérer l'introduction des indésirables. Parmi les mesures à mettre en place, il y a l'entretien des bâtiments et l'élimination de la végétation autour de ceux-ci, éviter la présence d'aliments ou de débris sur le site, disposer les carcasses d'oiseaux et de fumier de façon adéquate et, au besoin, faire affaire avec un exterminateur pour le contrôle de ces derniers. Les animaux domestiques peuvent également être des vecteurs de transmission de maladie, il est donc recommandé de leur interdire l'accès aux poulaillers.

Cependant, l'un des meilleurs moyens pour briser la chaîne d'infection reste le lavage, la désinfection et le séchage des bâtiments. Les étapes à respecter devraient être : sortir le fumier, balayer, dépoussiérer, appliquer un détergent, laver à haute pression, rincer et faire un vide sanitaire. Le vide entre la fin du nettoyage et l'entrée des poussins montre une efficacité optimale s'il compte un minimum de 14 jours.

La biosécurité est un outil essentiel à la réduction de l'utilisation des antibiotiques. Elle devrait être incluse dans la culture de l'entreprise. La formation des gens est primordiale pour sa mise en place. Des séances de mise à jour devraient être faites minimalement une fois par année. 🐦



- 4 -

*Un cas qui parle  
de lui-même :*

## LA FERME CÔTÉ PLUMES

TEXTE DÉPARTEMENT DU MARKETING  
ET DES COMMUNICATIONS



GUILLAUME CÔTÉ

Guillaume Côté, éleveur œuvrant dans la région de la Montérégie, fut l'un des candidats du projet de recherche mené par Dre Martine Boulianne et Dr Éric Parent de la Chaire de recherche avicole de l'Université de Montréal. Nous avons eu l'occasion de nous entretenir avec lui afin d'en savoir plus sur son expérience et, surtout, sur les effets de la réduction des antibiotiques sur ses élevages.







**NOUVAILES MAG : Monsieur Côté, pouvez-vous nous présenter votre entreprise?**

**GUILLAUME CÔTÉ :** Mon entreprise s'appelle Côté Plumes et se situe à Saint-Hyacinthe. La ferme est constituée de deux sites, dont un principal, où les lots tests se sont déroulés. Ce site est composé de neuf bâtiments, cinq dédiés au poulet et quatre au dindon, de taille conventionnelle (soit 200 X 40 pieds), à deux étages. Notre équipe est composée de cinq employés à temps plein et d'un employé à temps partiel. Lors de la production de poulets conventionnels à griller, nous souhaitons idéalement atteindre une densité d'élevage de 31 kilos/mètre kg/m<sup>2</sup>.

**NOUVAILES MAG : Vous avez été l'un des éleveurs ayant participé au projet de recherche. Pourriez-vous expliquer en quoi a consisté votre participation?**

**G.C. :** Nous avons été approchés par Dr Éric Parent pour participer au projet de recherche de réduction des antibiotiques puisque nous avons deux bâtiments de grandeur et d'équipements similaires. Il était donc très facile de comparer les lots dans les deux bâtiments. Nous nous sommes engagés à produire douze lots de poulets à griller mâles sur une période d'un an, six lots ont appliqué les mesures de réduction des antibiotiques (lot test) et les six autres lots ont été élevés de façon conventionnelle (lot témoin). Sachant que nous élevons habituellement des lots femelles, cela a changé la dynamique. Lorsque nous avons expliqué nos pratiques à la ferme au Dr Parent, il nous a mentionné que peu de changements dans notre méthode d'élevage seraient à effectuer. Nous avons seulement dû intégrer deux procédures distinctes à notre élevage. Pour les élevages tests nous avons intégré le cahier de charges à nos tâches quotidiennes, entre autres la méthode de démarrage *Poussin Podium*, mais nous l'appliquions que très partiellement en comparaison à ce qui était demandé dans le cadre du projet de recherche.

**NOUVAILES MAG : Quels ont été les résultats de la réduction des antibiotiques au niveau de la performance et de la santé des troupeaux?**

**G.C. :** Nous avons été agréablement surpris par les résultats qu'ont engendrés les conditions d'élevage du projet, car nous étions craintifs à la base. Nous avons entendu d'autres éleveurs se prononcer sur leur expérience qui n'était pas très positive au niveau performance et santé. Dans notre cas, les deux premiers lots ont très bien réagi. Les lots 3 et 4 furent même des lots records comparativement au lot témoin que nous élevions dans l'autre poulailler. Ce sont les lots 5 et 6, autant test que témoin, qui ont présenté des signes de dégradation. Cette dernière fut causée en majeure partie par les cas de bronchite qui sévissaient dans la région et qui n'ont pas épargné notre production. Cela a grandement affecté le taux de condamnation des lots, étant beaucoup plus élevé que la moyenne. En réaction à ces éléments perturbateurs, nous avons dû revoir nos procédures en effectuant une série de vaccination des oiseaux, de lavage et de désinfection des poulaillers afin de pouvoir rétablir la situation. L'homogénéité des lots s'est donc dégradée durant le projet. Au final, il est cependant important de mentionner que les performances ont sensiblement été plus élevées dans le lot test. ➤

**NOUVAILES MAG : Quels ont été les aspects les plus faciles à réaliser lors de la diminution de l'usage des antibiotiques et quels ont été les obstacles rencontrés?**

**G.C. :** Nos processus de démarrage ressemblent grandement à ce que recommande le concept du *Poussin Podium*. Il n'y avait donc pas beaucoup de changements à faire au niveau des lots, ce qui a facilité l'intégration de la réduction des antibiotiques. Notre équipe était bien formée, en plus d'être au courant des procédures. Donc, sans le savoir, elle était déjà prête pour la réalisation de la réduction des antibiotiques. Le seul élément qui fut plus difficile à intégrer est la documentation additionnelle à produire lors des tâches quotidiennes ainsi que la récolte de fientes. Cette tâche n'était certainement pas agréable à effectuer pour nos employés. Somme toute, la majorité de nos craintes ont été rapidement démenties!

**NOUVAILES MAG : Nous savons que vous avez installé une entrée danoise dans l'un des bâtiments. Pouvez-vous expliquer les raisons de sa mise en place et son fonctionnement?**

**G.C. :** Nous avons adopté une vision très porcine du concept. Il faut savoir que ce secteur fait face à une problématique de salubrité plus aiguë que dans la production de volaille. Dans ce contexte, nous avons intégré l'entrée danoise dans notre ancienne maternité porcine. Lorsque nous avons construit un nouveau bâtiment pour la volaille, nous avons décidé d'appliquer ce même concept. L'entrée danoise possède trois zones. La première est l'espace devant la porte d'entrée. C'est à cette étape qu'on enlève les bottes et qu'on traverse dans la deuxième zone nu-bas. Dans cette dernière, on s'y lave également les mains et on enfle notre combinaison. On met par ailleurs nos bottes de caoutchouc en route vers la troisième et dernière zone. On évite donc le contact direct entre chacune d'entre elles. Une formation dans le milieu porcin nous avait permis de savoir qu'avec cette procédure, il est possible de réduire de 70 % les



Nous sommes  
définitivement  
**plus outillés**  
**pour faire face**  
**à des obstacles**  
lors du cycle  
de production  
qu'avant notre  
participation  
au projet de  
recherche.

chances de contagion. La seule chose à laquelle nous n'avions pas encore assez réfléchi est l'utilisation des bottes de plastique par les intervenants externes. Nous n'avions pas prévu cette éventualité et cela a augmenté le temps de manutention entre chacune des zones. La gestion des oiseaux morts est également un aspect qui n'avait pas été pris en compte puisque nous les passions par la porte d'entrée. Malgré ces inconvénients, nous croyons qu'il est très profitable d'instaurer ce type d'entrée dans les bâtiments de volaille.

**NOUVALES MAG :** Au terme du projet pilote, est-ce que vous feriez certaines choses différemment?

**G.C. :** Nous avons décidé d'appliquer certains éléments que nous ne mettions pas en application auparavant. Par exemple, nous observions le jabot, mais pas avec autant de précision que ce que nous avons fait lors du projet de recherche. C'était le même cas pour la température, que nous observions sans nécessairement approfondir le processus en la consultant plusieurs fois durant les premières 24 heures. Nous appliquons maintenant de nouvelles méthodes de vaccination. Ce sont les deux lots à problème, en raison de la bronchite, qui nous ont conscientisés et qui nous ont menés à revoir certaines de nos pratiques d'élevage. Nous sommes définitivement plus outillés pour faire face à des obstacles lors du cycle de production qu'avant notre participation au projet de recherche. Considérant que ce projet réduit l'utilisation des antibiotiques, nous croyons que c'est une pratique d'élevage qui pourrait être intégrée par un bon nombre d'éleveurs à travers la province, et ce, sans trop affecter la performance ou la santé des troupeaux. 🦋

**Silos**  
**Séchoirs**  
**Élévateurs**  
**Passerelles**  
**Convoyeurs**  
**Vis en auge**  
**Dépoussiéreurs**  
**Vis utilitaires**  
**Tours de soutien**  
**Automatisation**  
**Installation électrique**  
**Câbles de températures**

**CASA**

**Escomptes pré-saison**  
Acheter maintenant pour  
**économiser de l'argent et du temps**

**NOUVEAUX SILOS CONIQUES  
PRIX COMPÉTITIF**

**casagrainsystems.com | 1 888 891-0957**

**GST IS OMER AGRI MERIDIAN**







Grâce aux maintes offensives du département du marketing, le dindon fait ses preuves au comptoir des viandes à l'année longue. L'objectif ultime demeure d'augmenter la consommation de cette délicieuse protéine, car le secteur de l'alimentation regorge encore d'opportunités innombrables.

L'équipe s'affaire depuis les dernières années à favoriser la présence du dindon sur la planche à découper de divers chefs, en plus d'assurer une présence à des événements grand public au sein du réseau HRI : hôtellerie, restauration et institutions. Dans cet esprit, le dindon du Québec sollicite alors la créativité et les compétences de la relève culinaire afin de faire rayonner les atouts de cette protéine dans le réseau. En effet, les apprentis chefs représentent une clientèle toute désignée afin d'intégrer le dindon à des classiques ou à des recettes plus audacieuses. L'équipe de rédaction s'est rendue à L'École Hôtelière des Laurentides dans le cadre de la toute première formation offerte par le dindon du Québec afin de s'entretenir avec les étudiants, leur enseignant Dominique Louineau ainsi que l'ambassadeur de la formation, le chef Thierry Maurer.

### L'initiative

Le dindon du Québec et l'Escouade culinaire, représentée par le chef expérimenté Thierry Maurer, se sont associés afin d'effectuer une tournée dans plusieurs écoles culinaires de la province. Le but premier : éduquer les cuisiniers de demain sur le dindon, autant au niveau théorique que pratique, dans l'optique de favoriser l'augmentation de son utilisation dans le réseau HRI, le tout en compagnie de l'enseignant en charge de la classe visitée. ►





Thierry Maurer s'est prêté au jeu avec plaisir, alors qu'il œuvre dans le domaine de la formation culinaire depuis plusieurs années, ayant d'ailleurs contribué à la montée en popularité des produits de canard dans le réseau. En tant qu'ambassadeur du dindon du Québec, ce chef a pour mission de le rendre accessible et d'inspirer les chefs à l'adopter : « Proposer le dindon à travers des recettes simples, leur expliquer comment le travailler et le rentabiliser, c'est ce que je tenterai d'accomplir à travers les séances avec les étudiants...Il faut les inciter à passer de la parole aux actes. ».

Quant à l'enseignant Dominique Louineau, une formation entièrement destinée au dindon lui paraissait très logique, alors que la protéine est déjà intégrée à un des trois cours portant sur la volaille au sein du programme de cuisine offert. Contribuant à l'apprentissage des futurs chefs depuis maintenant 19 ans à l'École Hôtelière des Laurentides, il considère qu'il est primordial de briser les associations culturelles autour du dindon afin de lui conférer une nouvelle vision qui rend davantage justice à ses attributs. « Il est primordial de casser le mythe de la viande sèche et peu savoureuse », nous explique-t-il. Son rôle, tout au long de la formation, a été d'aider ses élèves dans la compréhension des informations présentées.

### Le déroulement

L'équipe du dindon du Québec vise à solliciter les étudiants effectuant un Diplôme d'études professionnelles (DEP) en cuisine ainsi qu'en boucherie ou une Attestation de spécialisation professionnelle (ASP) en boucherie. La durée de la formation ainsi que les programmes visités dépendent des institutions. Cette première formation s'est déroulée lors du module académique qui aborde les viandes à chair blanche et brune d'un cours d'un DEP en cuisine. La session s'est déroulée sur deux heures, incluant une portion théorique de trente minutes et une portion pratique d'une heure et demie. La théorie traite principalement des découpes disponibles, des recettes ainsi que des éléments essentiels sur l'élevage de dindon au Québec. Ce contenu est entièrement créé par l'équipe marketing du dindon du Québec, qui est soucieuse de présenter un portrait étoffé de la protéine aux élèves!



*Il est primordial de casser le mythe de la viande sèche et peu savoureuse.*



Le chef Maurer profite de la mise en pratique afin de montrer différentes manières d'apprêter les découpes : poitrine, escalope, pilon, aile. De quoi combler l'imagination de jeunes chefs avides de nouvelles découvertes culinaires! C'est également l'occasion de parler cuisson, afin de démystifier le fameux mythe du dindon « sec » et de faire découvrir cette protéine sous un nouveau jour. Par l'entremise de recettes simples et faciles à exécuter, l'élève acquiert en quelques heures de formation, par des outils concrets, une nouvelle perception de la protéine. « Les étudiants sont ressortis avec le sourire. Pour eux, ce genre de formation est comme une récompense. Ils goûtent à de nouvelles choses et passent un moment avec un expert », nous explique M. Louineau. C'est d'ailleurs cet engouement pour le dindon du Québec que nous désirons transmettre par l'intermédiaire de formations pratiques. « On fera assurément notre bout de chemin. Les élèves vont en parler entre eux et le mot va se passer » nous mentionne Thierry.

### Un impact parlant auprès des élèves

Marieve, Daphné, Catherine et Jonathan, tous élèves débutant leur formation en cuisine à l'École Hôtelière des Laurentides, nous ont partagé leur expérience vécue grâce au dindon du Québec. D'âge et d'expérience différents, il est intéressant de constater l'opinion convergente qu'ils entretiennent sur la protéine.

À la base, les seuls souvenirs qu'ils possèdent du dindon se résument à une viande sèche, mangée en surabondance durant le temps des fêtes. Leur point de référence est donc le dindon entier : économique, quoique peu représentatif de l'ensemble des découpes maintenant offertes en épicerie. Tous passionnés par le métier et à la recherche d'inspiration, ces derniers nous ont avoué avoir découvert une protéine aux multiples possibilités, au niveau de la saveur, des découpes et de la rentabilité. Ils ont apprécié pouvoir observer un chef à l'œuvre ainsi que déguster différentes recettes à base de dindon! ➤

Après avoir suivi la formation, les quatre élèves sont convaincus que le dindon pourrait facilement percer dans le réseau HRI, alors que la clientèle est constamment à la recherche de nouvelles options santé, riches en protéines et faibles en gras, sans compromis sur le goût.

### Confidences des as de la cuisine

Thierry et Dominique croient que la clé du succès pour la percée du dindon dans le réseau HRI réside en plusieurs éléments, le plus important étant l'éducation de la relève.

Pour Thierry, la formation fait office de moment marquant dans un parcours scolaire, alors qu'à leurs débuts, ils ont la chance unique de découvrir un nouveau produit à exploiter, en plus d'en apprendre sur l'élevage. « La formation que nous donnons, c'est comme un tatouage du dindon du Québec », explique-t-il. Il est d'ailleurs persuadé que de s'immiscer dans le quotidien de la relève et de présenter un nouveau style de cours permettent une compréhension approfondie du sujet. « Le fait de changer d'interlocuteur permet une meilleure réception de l'information. C'est une belle formation pédagogique. Malgré que certains ne vont possiblement pas œuvrer dans le domaine de la cuisine, ces élèves sont aussi des consommateurs, qui eux, seront plus portés à acheter du dindon à l'épicerie. ». Il est donc important de passer le mot tout d'abord aux élèves, qui sont les consommateurs et les professionnels de demain.

*La formation que nous donnons c'est comme un tatouage du dindon du Québec.*





Pour M. Louineau, la formation telle qu'offerte par le dindon du Québec permet avant tout de faire connaître la protéine, mais peut aussi enclencher une hausse considérable de la demande auprès des différents intervenants du domaine. En effet, ce changement pourrait motiver l'industrie à uniformiser la qualité des découpes, en plus d'accroître leur disponibilité en grosse quantité. Selon lui, le momentum est favorable pour engager ce virage, alors que les tendances culinaires actuelles proposent un retour vers les mets grands formats. « C'est rendu à la mode, le fingerfood (mets grandeur nature, qui se mangent sans ustensiles). Cela devient plus accessible. ». Il croit également que les outils de cuisine disponibles aujourd'hui permettront de réinventer le dindon, afin de le rendre gastronomique. « Avec la technologie, les outils plus actuels que nous avons, il serait très facile de repositionner le dindon dans le réseau HRI. ».

### Le dindon : la protéine du futur?

La volaille est reconnue pour être une production écologique, le dindon n'en faisant pas exception. Protéine locale et saine, tous s'entendent pour dire que le dindon s'inscrit dans une ère où consommer des produits locaux est valorisé. « Si les gens sont prêts à mettre la proximité comme premier critère d'importance, le dindon se présentera comme un des choix les plus avantageux » affirme Dominique Louineau. C'est ainsi que la formation offerte aux élèves par le dindon du Québec est une initiative pertinente et ciblée. Miser sur la relève, c'est stimuler la demande dans un avenir proche et marquer des papilles gustatives dans l'immédiat! 🍴

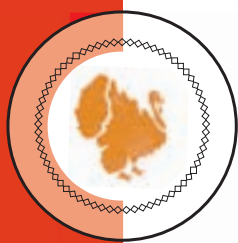




# LE DINDON DU QUÉBEC, UNE PROTÉINE QUI TIENT LA ROUTE!

---

TEXTE DÉPARTEMENT DU MARKETING ET DES COMMUNICATIONS



## Les camions de rue du dindon du Québec tracent leur chemin

Retour sur une belle saison pour nos camions de rue qui ont parcouru des milliers de kilomètres à travers le Québec pour faire la promotion et, surtout, la dégustation du dindon. Alors que notre petit camion de rue a offert plus de 16 500 bouchées de dindon chez Metro et IGA, notre gros camion de rue a participé à une quinzaine d'événements à grand achalandage au Québec. Des milliers de personnes ont eu la chance de goûter le dindon du Québec au cours de l'année 2018.

## Le dindon du Québec comble l'appétit des employés de Metro

Pour une deuxième année consécutive, Metro a invité notre camion de rue à participer à leur BBQ estival organisé pour leurs employés. Les gens avaient beaucoup apprécié la présence de notre camion de rue l'an dernier et particulièrement les plats de dindon qui avaient été servis. Ce fut, encore une fois, une très belle réussite et les gens ont adoré la brochette de dindon asiatique, la brochette de dindon Shish taouk et le mini burger de dindon effiloché. Nous sommes très heureux de cette belle collaboration avec Metro et souhaitons continuer de travailler en synergie avec leur équipe pour faire la promotion du dindon tout au long de l'année!

## Une promotion croisée qui fait ses preuves chez Metro

Nous sommes très satisfaits des résultats obtenus lors de notre promotion croisée chez Metro du 18 au 24 octobre dernier. À l'achat d'un paquet de poitrine de dindon, les clients obtenaient gratuitement un contenant de « Poulet au beurre Patak's ». Parmi les promotions croisées réalisées à ce jour,

celle avec Patak's a été celle ayant généré le plus de ventes de poitrine de dindon. Comme nous ne contrôlons pas le prix de vente en épicerie, les promotions croisées nous permettent d'en offrir davantage aux consommateurs pour le prix établi par la bannière. >





## Ricardo, une stratégie de masse qui fonctionne toujours

2018 fut une belle année de collaboration avec l'équipe de Ricardo Médias avec deux campagnes imprimées et une campagne web estivale. Le dindon du Québec a été présent au début de l'été avec une page publicitaire mettant de l'avant nos messages-clés ainsi qu'une savoureuse recette de boulettes de dindon qui s'est retrouvée dans le dossier *Fête des voisins* de l'édition d'avril.

C'est ensuite plus de 2 millions d'impressions qui ont marqué notre campagne web avec un nombre satisfaisant de clics, soit 19 169. Une publication Facebook a également été faite sur la page de Ricardo rejoignant 50 173 personnes, dont 1 311 ont cliqué sur le lien et 75 ont réagi à la publication.

Nous avons également comme stratégie d'être présents dans l'édition de septembre, avec un beau dossier sur la polyvalence du dindon pour inciter le consommateur à considérer différentes découpes de dindon à intégrer dans leur menu quotidien. Trois chefs de l'équipe de Ricardo ont proposé chacun une recette utilisant le filet de poitrine, les cuisses et le rôti de poitrine. Nous vous invitons à consulter l'article du magazine de septembre, *Vitaliser votre automne*, pour noter le rayonnement du dindon et la rigueur du dossier.

Une fois de plus cette année, Ricardo s'est surpassé pour le temps des fêtes en proposant la meilleure recette de rôti de dindon des 17 dernières années. Rien n'a été oublié...la saumure, la farce et même la sauce. Tout y est. Gageons que nos consommateurs vont se régaler durant le temps des fêtes et vont certainement impressionner leurs convives.



## Le dindon apprêté à la perfection avec l'Escouade culinaire

2018 a été une année riche en nouvelles collaborations et notre équipe a travaillé rigoureusement afin de réaliser notre objectif premier, soit stimuler la consommation de dindon au Québec. La majorité de nos stratégies reposent donc sur des activités de mise en bouche. Nos camions de rue ont déjà fait leurs preuves, leur présence en épicerie est appréciée des marchands et des consommateurs. Afin de prolonger notre période de mise en bouche à l'année, nous avons décidé de collaborer avec l'équipe de l'Escouade culinaire pour faire des démonstrations en épicerie. Ainsi, nous augmentons considérablement le nombre d'occasions où nous pouvons faire goûter le dindon. En faisant la dégustation près des tombeaux de découpes, le processus d'achat est encore plus simple pour le consommateur et les chances qu'il achète le produit se voient ainsi multipliées.



## Le dindon entier, la protéine qui rassemble les familles pour célébrer l'Action de grâce

Afin de réitérer la place du dindon à l'Action de grâce et d'en rappeler son importance, nous avons organisé des concours sur nos différentes plates-formes, de nombreuses recettes de rôti de dindon et de dindon entier ont également été partagées et une infolettre spéciale Action de grâce a été envoyée à nos 65 000 abonnés. Le site web dindon du Québec et la page Facebook se sont également mis en mode Action de grâce pour l'occasion. ►

## Jimmy Sévigny, un ambassadeur dynamique pour la promotion du dindon

Depuis le lancement du livre « Meal prep » le 19 septembre dernier, des dizaines de gens ont publié des photos de leur préparation de recettes sur les différentes plates-formes de Jimmy Sévigny. Devinez quelle recette est la plus populaire? Boulettes de dindon général Tao! Quelle bonne nouvelle. Une vidéo « How To » a d'ailleurs été produite par leur équipe afin de permettre aux gens de suivre étape par étape l'élaboration de la recette de boulettes de dindon. En plus de profiter de l'importante tribune de Jimmy, nous pouvons observer en temps réel les gens qui parlent, essaient ou même partagent les recettes à base de dindon de Jimmy. Nous constatons l'impact direct de ce partenariat sur la consommation de dindon et nous en sommes très fiers!

## Formons les chefs de demain pour assurer la pérennité du dindon au Québec

Sachez qu'il y a maintenant une formation sur le dindon offerte pour les programmes de cuisine DEP, cuisine ASP et boucherie DEP. Le cours est donné par le chef Thierry Maurer qui cumule plusieurs années d'expérience à titre de chef, mais également comme enseignant chevronné. Le cours se donne en deux volets; un plus théorique qui introduit l'élevage, les mythes, la valeur nutritive, les coupes et les recettes de dindon et un autre démonstratif où le chef fait la démonstration de la découpe à partir d'un dindon entier. Le grand engouement de la relève culinaire nous prouve que le dindon a sa place dans l'apprentissage de nos chefs de demain.



Technologie et simplicité  
au bout de vos doigts >>

24/7

GENIUS

MONITROL

Service d'assistance complet  
450-641-4810  
www.farmquest.com

COMPATIBLE AVEC:  
**FarmQuest**  
GESTION DE LA PRODUCTION

Retrouvez-nous sur  
LinkedIn Facebook





### Le dindon, convivial, rassembleur, indispensable pour un repas des fêtes réussi

Le temps des fêtes est le moment de l'année où l'on peut compter sur nos partenaires pour faire la promotion du dindon. Que ce soit le traditionnel rôti de dindon de Ricardo, le dossier *Une dinde et ses farces* de la SAQ ou les nombreuses recettes festives de Jonathan Garnier, le dindon est à l'honneur tout le mois de décembre et on aime ça! On profite donc de tout ce beau bruit médiatique pour repartager le contenu sur nos différentes plates-formes.

### Une savoureuse collaboration avec les éditions Pratico-pratiques

Le magazine 5-15 a été conçu pour les gens pressés qui aiment cuisiner de bons plats en toute simplicité. Le partenariat avec cette équipe a donc été naturel pour le dindon puisque nous voulions nous retrouver dans un magazine qui était consulté pour l'accessibilité des recettes. Comme les éditions de Noël sont souvent les plus consultées, nous avons opté pour une présence dans ce magazine et plus précisément dans le dossier spécial *3 ingrédients*. Le dindon entier, le rôti de poitrine désossée et le dindon haché sont à l'honneur. Trois délicieuses recettes nécessitant trois ingrédients ont été développées par leurs chefs pour rappeler aux consommateurs que le dindon est polyvalent et qu'il est tout sauf compliqué de le cuisiner. Nous avons également profité de l'occasion pour intégrer une superbe page publicitaire qui incite les lecteurs à consulter notre site web pour plus d'inspiration pour leur menu du temps des fêtes. 🦃

GROSSE
MOYENNE
FINE
CÈDRE

# COCKTAIL DU TEMPS DES FÊTES!

UNE DOSE DE GROSSE,  
DEUX JETS DE FINE,  
TROIS PINÇÉES DE MOYENNE  
ET UN SOUPÇON DE CÈDRE.  
SEULEMENT CHEZ KYLING.

COPEAUX

KYLING

RIPE EN VRAC

www.kyling.ca | fcopeauxwkyling | 450.248.7868





# DINDON S'ADAPTER À LA DEMANDE CHANGEANTE DES CONSOMMATEURS

ÉQUIPE AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET DES PROGRAMMES

## Offre

Depuis le début de l'année jusqu'au 30 septembre 2018, la production canadienne de dindon a atteint 125,3 Mkg, soit 2,2 % de moins que lors des neuf premiers mois de 2017. Ce recul est d'autant plus significatif si on évalue la production faite lors des premiers mois de la période réglementaire 2018-2019 (73,1 Mkg) qui a baissé de 4,7 % par rapport à la période 2017-2018. Le repli de la production de dindon est expliqué par l'adoption des baisses d'allocation de dindon en sac sur la production de cette année. Il est pertinent de noter que parallèlement à la diminution de la demande nationale de dindon entier, des demandes de volumes additionnels destinés à la production de surtransformés ont été enregistrées en Ontario et en Alberta. Ainsi, la diminution de la production de dindon en sac ne doit pas être perçue comme le désintérêt des consommateurs canadiens pour le dindon, mais plutôt comme un changement structurel de leur demande de produits de dindon. Depuis quelques années, les Canadiens semblent préférer les découpes de dindon et les produits surtransformés au dindon entier. Plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer ce changement, telles que les plus petites familles et l'accélération du mode de vie pour ne citer que celles-ci.

Les inventaires canadiens de dindon se chiffraient à 35,6 Mkg au 1<sup>er</sup> octobre 2018, en baisse de 9,3 % par rapport au niveau de 2017. Comparativement au mois de septembre 2018, les inventaires totaux de dindon ont reculé drastiquement de 25,8 %. Ce repli important a incité Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) à confirmer l'exactitude des inventaires auprès des transformateurs. Suite à cette deuxième confirmation, AAC a annoncé que bien qu'une baisse de l'inventaire soit normale lors de cette période de l'année, celle observée en octobre est beaucoup plus importante qu'anticipée. Ainsi, le niveau des inventaires canadiens de dindon d'octobre est de 5,2 % inférieur au niveau de la moyenne historique, une première pour 2018. Cette baisse fut induite principalement par la diminution des stocks d'oiseau entier, qui ont chuté de 10,6 Mkg par rapport au mois dernier. Comparativement à 2017, ils sont en baisse de 5,4 % et ils sont inférieurs à la moyenne quinquennale de 5,2 %. Comme le laissait présager la tendance saisonnière, ce sont les inventaires de dindon entier léger qui ont enregistré la plus forte baisse mensuelle, plus précisément le dindon de 5 à 9 kg. Ce dernier a diminué de 8,0 Mkg de septembre à octobre. Les stocks de dindon de 5 kg et moins ont diminué de 3,4 % sur un an et de 2,1 Mkg par rapport à septembre. Dans une moindre mesure, les inventaires de dindon lourd ont reculé de 1,2 Mkg de septembre à octobre, mais ont

enregistré une diminution significative de 17,0 % par rapport à 2017. Cette dernière fut induite par l'accélération de la découpe de dindon de 11 kg et plus, qui a tiré vers le bas le niveau des stocks, le faisant varier de -62,9 % sur un an. À l'inverse, le niveau des inventaires de dindon de 9 à 11 kg a crû de 16,1 % par rapport à 2017. Cette hausse n'a cependant pas su compenser la baisse des stocks de dindon lourd, et ce, même si le dindon de 9 à 11 kg représente 81,4 % des inventaires globaux de dindon de 9 kg et plus. Du côté des morceaux, les inventaires ont diminué de 15,7 % sur un an, notamment en raison de la baisse annuelle de 36,3 % des stocks de poitrine désossée (2,6 Mkg). Habituellement, la croissance de la demande de poitrine désossée est en lien direct avec la diminution des stocks de dindon de 11 kg et plus, puisqu'elle fournit aux transformateurs un incitatif à faire de la découpe. De toute évidence, cette découpe demeure très populaire chez les consommateurs canadiens. Les stocks de dindon surtransformé se sont établis à 2,6 Mkg et ils sont ainsi supérieurs de 2,5 % au niveau atteint en 2017. Le mois dernier, cette catégorie d'inventaire avait atteint un sommet équivalant à 3,0 Mkg pour le mois de septembre. L'accélération de la découpe de dindon lourd et la demande accrue pour les produits spécialisés lors de la période des fêtes, tel que le dindon arrosé, pourraient expliquer le niveau élevé des inventaires de dindon surtransformé.

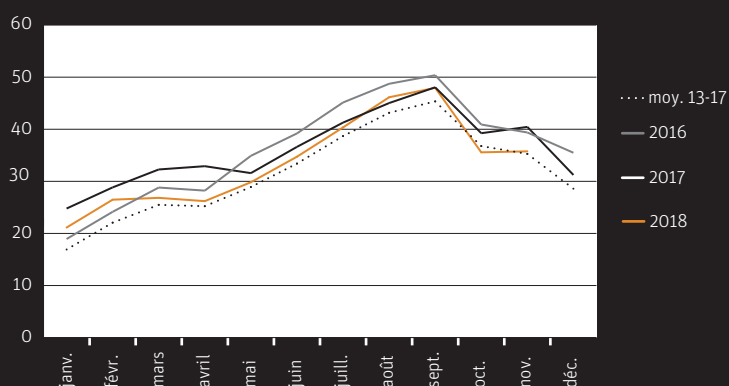
Du début de l'année jusqu'à la 42<sup>e</sup> semaine de 2018 (se terminant le 20 octobre 2018), les importations de dindon sous contingent tarifaire s'élevaient à 4,4 Mkg, portant ainsi l'utilisation du contingent tarifaire (CT) annuel à 78,7 %. Comparativement au prorata du CT global, l'utilisation des licences d'importation se situe à un niveau inférieur de 2,5 % au prorata. De janvier à octobre 2018, les poitrines désossées représentaient 22 % du total des importations sous contingent tarifaire. À titre comparatif, cette proportion était de 48 % en 2017 pour les dix premiers mois de l'année. Il semblerait que jusqu'à présent, en 2018, les importateurs sont plus enclins à faire entrer au pays davantage de produits du dindon s'inscrivant sous la catégorie autre désossée (ex. viande hachée fraîche ou congelée, peau, abats); une catégorie à plus faible valeur. Cette dernière représente 52 % des importations sous CT jusqu'à présent. De manière générale, le rythme d'entrée des importations, bien que similaire à l'année dernière, demeure inférieur à 2017. À pareille date l'an dernier, les importations sous CT entrées au Canada étaient de 19 % supérieures au niveau observé jusqu'à présent en 2018.

## DÉTAILS PAR CATÉGORIE DES INVENTAIRES DE DINDON CANADIEN – 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2018

| Mkg          | 2017        | 2018        | % Δ           |
|--------------|-------------|-------------|---------------|
| < 5 kg       | 5,6         | 5,4         | -3,4 %        |
| 5 à 9 kg     | 17,3        | 16,1        | -6,5 %        |
| > 9 kg       | 5,4         | 4,4         | -16,9 %       |
| Morceaux     | 7,3         | 6,2         | -15,7 %       |
| Surtransf.   | 2,6         | 2,6         | 2,5 %         |
| Divers       | 1,1         | 0,8         | -30,5 %       |
| <b>Total</b> | <b>39,2</b> | <b>35,6</b> | <b>-9,3 %</b> |

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

## INVENTAIRES TOTAUX



### Demande

Au cours des neuf premiers mois de 2018, la consommation domestique canadienne de dindon s'est établie à 96,9 Mkg, ce qui représente une légère hausse de 0,2 % par rapport à 2017. Du côté des exportations, elles ont atteint 15,8 Mkg de janvier à septembre, soit 17,4 % de moins que l'année dernière. En effet, notre principal partenaire économique (États-Unis) profite en ce moment d'un niveau historiquement bas du prix du dindon sur son marché domestique. Malgré le taux de change compétitif, le dindon canadien exporté n'a pas su rattraper les niveaux enregistrés en 2017.

Les données Nielsen rapportent qu'entre les 52 semaines se terminant le 15 septembre 2018 et les 52 semaines précédentes, le volume de ventes au détail canadiennes (kg) a diminué de 4,6 %. Toutes les provinces ont enregistré des diminutions de ventes au détail, principalement au Québec où elles ont diminué de 14,4 % sur un an. Pour ce qui est du prix moyen payé par kg, il

a augmenté de 4,0 % au Canada et dans la majorité des provinces, à l'exception de la Colombie-Britannique. Au Québec, la hausse du prix moyen fut de l'ordre de 16,9 %, il s'agit de la province affichant la plus grande variation du prix, ce qui a contribué à la baisse des ventes enregistrées. Sur le marché des viandes canadiennes, le dindon a perdu 0,3 % de ses parts de marché en termes de kg. Cette perte s'est faite au profit de la viande de poulet et de bœuf qui ont enregistré des gains de l'ordre de 1,1 % et 1,2 %, respectivement (Nielsen). De toute évidence, nous devons attendre encore quelques semaines avant d'avoir une vue d'ensemble sur les ventes au détail réalisées lors de la période des fêtes. Jusqu'à présent, les fortes variations observées dans les inventaires nous laissent croire que le dindon a su tirer son épingle du jeu sur le marché des viandes. Les consommateurs canadiens ne semblent pas avoir perdu leur appétit pour la viande de dindon et les résultats préliminaires de la période de l'Action de grâce laissent présager que la demande de dindon a su rester robuste. 🦃

### OFFRE ET DEMANDE DE DINDON, AU 30 SEPTEMBRE 2018 ('000 KG)

|                                | ANNÉE CALENDRIER<br>2018-01-01<br>AU 2018-09-30 | VARIATION ANNÉE<br>PRÉCÉDENTE<br>(%) |
|--------------------------------|-------------------------------------------------|--------------------------------------|
| Stocks d'ouverture             | 21 130                                          | -14,7 %                              |
| Production                     | 125 327                                         | -2,2 %                               |
| Importations                   | 1 893                                           | -13,8 %                              |
| <b>Offre totale</b>            | <b>148 351</b>                                  | <b>-4,4 %</b>                        |
| Stocks de fermeture            | 35 593                                          | -9,3 %                               |
| Consommation apparente         | 112 758                                         | -2,7 %                               |
| Exportations                   | 15 866                                          | -17,4 %                              |
| <b>Consommation domestique</b> | <b>96 892</b>                                   | <b>0,2 %</b>                         |

Source : ÉDC





LES ÉLEVEURS DE DINDON  
DU CANADA

# TOURBILLON DE DÉVELOPPEMENTS AU PLAN DU COMMERCE





TEXTE CALVIN MCBAIN,  
DÉLÉGUÉ DES ÉVQ AUPRÈS DES ÉDC

Comme vous le savez, il y a eu des développements du côté de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) et du Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) au cours des dernières semaines. Les Éleveurs de dindon du Canada (ÉDC) se préparent maintenant à faire face aux impacts.

Premièrement, le nouvel accord trilatéral qui remplace l'ALÉNA, appelé Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC), a été conclu après un blitz de négociations de quatre semaines qui s'est bouclé rapidement fin septembre, alors que l'incertitude avait régné pendant plusieurs mois.

Au cours des négociations, les Éleveurs de dindon du Canada avaient délégué à Washington; le président, Darren Ference, le représentant aux affaires commerciales, Mark Davies, des permanents de l'organisation et moi-même. Actuellement, les ÉDC étudient en détail l'accord et les impacts des concessions réalisées. Il faut noter que le texte de l'AEUMC fait l'objet d'un examen juridique attentif et pourrait encore changer au moment où nous rédigeons cet article. Malgré tout, ce qui est certain, c'est qu'il offre un nouvel accès accru à notre marché qui entraînera une hausse de 29 % des exportations à destination du Canada. Ces exportations seront très probablement toutes en provenance des États-Unis, lesquels pourront ainsi exporter jusqu'à 1 million de kilogrammes de produits de viande de dindon par an pendant les 10 prochaines années en plus des niveaux actuels, et pourront en exporter davantage éventuellement.

En ce qui concerne le PTPGP, les ÉDC, avec les représentants de l'ensemble du secteur avicole canadien (Producteurs de poulet du Canada, Producteurs d'œufs du Canada et Producteurs d'œufs d'incubation du Canada), ont eu au début août des rencontres officielles avec les responsables d'Agriculture et Agroalimentaire Canada pour discuter des politiques et des mesures d'atténuation, surtout que l'accord a été ratifié par le Canada le 25 octobre dernier. ►



L'accord du PTPGP avec l'Australie, le Brunei, le Canada, le Chili, le Japon, la Malaisie, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, Singapour et le Vietnam augmentera l'accès au marché canadien de 71 % ou de 4 millions de kilogrammes. Il y a urgence de mettre en place des mesures afin d'atténuer les dommages que causera l'augmentation de l'accès étranger à nos marchés avec l'engagement du Canada dans l'AEUMC et le PTPGP. Avec l'AEUMC, qui entrera en vigueur trois mois après sa ratification par les trois pays, et le PTPGP, dont la période de mise en œuvre est de 19 ans, il y aura une augmentation d'environ 90 % de l'accès aux marchés.

Nous jugeons ces nouveaux accès au marché canadien préjudiciables au fondement de la gestion de l'offre et à la subsistance des familles d'éleveurs de dindon. Nous poursuivrons nos collaborations, d'une part, avec Agriculture et Agroalimentaire Canada pour les stratégies de réduction des dommages et nous rencontrerons, d'autre part, les représentants du gouvernement pour faire en sorte qu'ils comprennent que toute nouvelle atteinte à la gestion de l'offre dans les futurs accords commerciaux reste tout à fait inacceptable.

Les deux accords commerciaux représentent d'importants défis pour l'industrie canadienne du dindon et vous pouvez être certains que les ÉVQ, les autres offices provinciaux et les ÉDC œuvrent de concert pour s'assurer que la gestion de l'offre reste une plateforme solide pour les éleveurs de dindon au cours des prochaines années. Finalement, des négociations commerciales ont été entamées avec le bloc sud-américain composé du Brésil, de l'Argentine, du Paraguay et de l'Uruguay, appelé Mercosur, où le Canada a récemment conclu les discussions exploratoires en vue d'un éventuel accord de libre-échange. Mercosur n'a pas encore divulgué sa position sur la gestion de l'offre et/ou la volaille, mais nous restons vigilants. 🦋

**POUR UN ÉPANDAGE RÉUSSI,  
AUX FAITES CONFIANCE  
ÉPANDEURS LÉPINE**

*3 grandeurs disponibles, 16', 20' ou 24'*

**INFO@MACHINERIELEPINE.COM**  
**819 336-4903**

**ACHETEZ VOTRE ÉQUIPEMENT DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER**

**MACHINERIE LÉPINE**

**475, rang Saint-Joseph  
Sainte-Brigitte-des-Saults, Québec  
J0C 1E0**

196893

# L'information à dimension humaine



Votre source d'information agricole.

**LaTerre**  
DE CHEZ NOUS





# LES ÉVQ VOUS PRÉSENTENT SES DIFFÉRENTES DIRECTIONS !

Les Éleveurs de volailles du Québec sont fiers d'initier une série de présentation de ses différentes directions. Chacun de nos membres contribue au bon développement des activités des éleveurs de volailles à travers la province, en plus d'être présent pour vous offrir un service personnalisé.

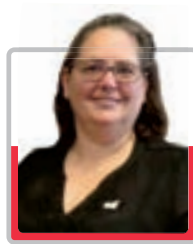
Pour cette édition du magazine, nous avons le plaisir de vous présenter la Direction audits et programmes, qui gère les dossiers du bien-être animal, de la salubrité et de la réglementation à la ferme.

## Direction audits et programmes



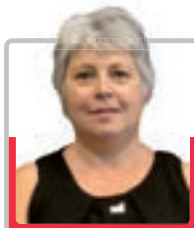
**Nathalie Robin**

Nathalie Robin, agr., coordonnatrice audits et programmes, a comme mandat de conseiller les différents comités, de coordonner et conseiller l'équipe des auditeurs et d'accompagner les éleveurs dans les dossiers des programmes de salubrité et de bien-être animal, des mesures d'urgence en santé animale, de recherche et d'environnement. 🐦



**Karine Banning**

Karine occupe le poste d'auditrice, programme et réglementation. Diplômée en techniques de santé animale du Cégep de Saint-Hyacinthe, elle a fait des audits et des inspections dans différentes productions animales et horticoles depuis plus de 10 ans. Par sa vaste expérience en audit avicole, elle est d'une aide précieuse à la formation des nouveaux auditeurs. 🐦



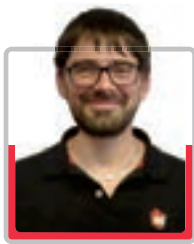
**Odile Putod**

Odile Putod occupe le poste d'adjointe à la direction audits et programmes. Elle assure toutes les étapes administratives depuis la convocation de l'audit jusqu'à la certification de la ferme. La direction a le plaisir d'accueillir une équipe d'auditeurs dont le rôle consiste à visiter les fermes de poulets et de dindons à travers la province afin d'effectuer des audits en lien avec les exigences du Programme de salubrité des aliments à la ferme (PSAF) et du Programme de soins aux animaux (PSA et PST). L'équipe audite également les fermes selon ces 2 programmes par une évaluation des dossiers. 🐦



**Catherine Bouchard**

Catherine Bouchard s'est jointe à l'équipe des ÉVQ le 24 septembre dernier à titre d'auditrice. Diplômée de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe en production horticole et de l'environnement, elle possède plus de 8 ans d'expérience dans le domaine agroalimentaire. Elle a auparavant œuvré au sein d'un club-conseil en Agroenvironnement. Elle a occupé le poste d'inspectrice pour l'Association canadienne des producteurs de semences et pour la Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation. 🐦



#### **Manuel Pinard**

Manuel Pinard, agr. s'est joint à l'équipe des ÉVQ le 29 octobre dernier en tant qu'auditeur et agent de certification.

Diplômé de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe et détenteur d'un diplôme en agronomie générale de l'Université Laval, il cumule plus de 15 ans d'expérience dans le domaine agricole. Il a œuvré au sein de plusieurs entreprises agroalimentaires, notamment pour une entreprise d'extermination et pour la coopérative laitière Agropur. Son expérience en gestion et sa capacité d'analyse serviront certainement au bon fonctionnement des audits et de la certification des fermes québécoises. 🐦



#### **Gaétan Plante**

Gaétan Plante a rejoint l'équipe des ÉVQ à titre d'auditeur le 1<sup>er</sup> octobre dernier.

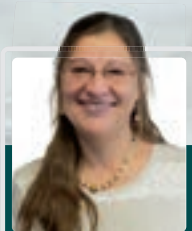
Diplômé de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe, il œuvre dans le domaine avicole depuis les 5 dernières années, cumulant auparavant de l'expérience professionnelle en tant que dirigeant en usine ainsi qu'en entreprise. Ses compétences en contrôle de qualité ainsi qu'en supervision de projet, sans compter ses racines agricoles familiales représenteront certainement un atout. 🐦



#### **Annie Desjardins**

Annie Desjardins est arrivée dans l'équipe des ÉVQ le 17 octobre dernier à titre de

technicienne aux opérations. Son rôle consiste à effectuer des travaux d'analyse, de vérification et d'enregistrement de données reliés à la gestion des contingents des titulaires de quota de poulet et de dindon. Elle communique également avec les producteurs et les intervenants afin de produire le guide et le bilan de mise en marché des producteurs. De plus, elle achemine certains rapports prévus à la convention de mise en marché du poulet et du dindon. Ayant auparavant œuvré pour le Mouvement Desjardins en tant qu'agente spécialisée, elle possède plus de 15 ans d'expérience en administration. Par ses connaissances et son professionnalisme, Annie est un ajout considérable pour l'équipe des opérations. 🐦



#### **Agnès Baudot**

Agnès a joint l'équipe des ÉVQ le 4 juin dernier en tant que com-

mis de bureau temporaire. Elle a par la suite accédé, le 12 novembre, au poste de commis secrétaire à l'archivage. Elle possède près de 30 ans d'expérience en secrétariat. Elle a acquis de l'expérience dans le domaine de l'environnement, de l'alimentation et du milieu syndical. Titulaire d'un DEP en bureautique obtenu en France, Agnès possède un bagage professionnel qui représente un apport considérable pour la direction Finance et Administration. 🐦

*Bienvenue  
à vous deux!* ☆

## **DES NOUVELLES DE LA FÉDÉRATION**

# BABILLARD

**RÉUNIONS ET  
ÉVÉNEMENTS À VENIR**

# AGENDA

*\* À inscrire  
à votre agenda*

**Assemblée générale annuelle  
des Éleveurs de volailles du Québec**

16 et 17 avril

Centre de congrès de Saint-Hyacinthe :  
1325, rue Daniel-Johnson Ouest,  
Saint-Hyacinthe, QC J2S 8S4



## – DÉCEMBRE –

**24-31** Noël et Jour de l'An (bureaux fermés)

## – JANVIER –

**1-2** Noël et Jour de l'An (bureaux fermés)

**23-24** Conseil d'administration des PPC – Établissement de l'allocation des périodes A-155 et A-156

**30** Conseil Général de l'UPA

## – FÉVRIER –

**6** Colloque annuel d'AGRIcarrière

**7** Assemblée générale de l'EQCMA -  
Colloque des partenaires en santé et sécurité en agriculture

**12-14** World Poultry Show

## – MARS –

**4** AGM Ontario

**6** AGM Nouvelle-Écosse

**7-9** AGA de la Fédération de la relève agricole (FRAQ)

**14** AGM Saskatchewan

**19-21** Réunion annuelle des PPC- Établissement de l'allocation des périodes A-157 et A-158

**19-21** Rencontre des ÉDC

**26-27** Conseil Général de l'UPA

## NOTES

Pour éviter le cauchemar du dindon qui n'a pas encore fini de cuire quand on souhaiterait qu'il soit prêt, on se donne une marge de manœuvre! Utilisez la table de cuisson et de préparation du dindon disponible sur notre site web :

<http://www.ledindon.qc.ca/conseils/cuisson-et-preparation.html>. Ajoutez-y 1 heure. On n'aura qu'à le réserver au chaud dans un four à 77 °C (170 °F) jusqu'au service.

Méthode accélérée pour l'huile à la vanille

Pressé par le temps? On peut accélérer la préparation de l'huile à la vanille en faisant frémir l'huile d'olive à feu moyen pendant quelques minutes. On n'a qu'à y ajouter l'huile et le poivre, fermer le feu et laisser reposer 10 minutes.

# DINDON ENTIER, FARCE AUX POIRES ET À LA VANILLE

PORTIONS : 10 - TEMPS DE PRÉPARATION : 30 MIN - TEMPS DE CUISSON : 210 MIN

## Ingrédients

- 1 dindon du Québec entier d'environ 5,5 à 6,5 kg (12 à 14 lb)

### Pour l'huile à la vanille (préparer la veille de la cuisson ou utiliser la méthode accélérée)

- 1 gousse de vanille fendue en deux
- 10 grains entiers de poivre noir
- 125 ml (½ tasse) d'huile d'olive

### Pour la farce

- 1 oignon haché finement
- 45 ml (3 c. à soupe) d'huile d'olive à la vanille
- 1 litre (4 tasses) de pain de blé croûté, coupé en dés
- 250 ml (2 tasses) de poires, épépinées et coupées en morceaux (environ 2 poires)
- 1 gousse de vanille fendue en deux
- 2 oeufs
- sel et poivre

### Pour les poires givrées (déco chic facultative)

- 5 à 7 poires entières
- sucre en quantité suffisante

## Étapes

### Pour l'huile à la vanille

1. Fendre la gousse de vanille sur la longueur.
2. Avec la pointe d'un couteau, gratter les petites graines noires contenues à l'intérieur.
3. Faire tomber les graines dans un bocal de type Mason d'une capacité de 125 ml à 250 ml.
4. Ajouter le poivre et verser l'huile.
5. Laisser macérer de 24 à 48 heures à température ambiante.

### Pour la farce aux poires et à la vanille

1. Dans une poêle, attendrir l'oignon dans l'huile d'olive à la vanille.
2. Ajouter le reste des ingrédients.
3. Saler et poivrer.
4. Réserver.

### Pour le dindon

1. S'assurer que le dindon est bien décongelé et que les abats ont été retirés de la cavité.
2. Placer la grille dans le bas du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).
3. Bien éponger le dindon avec un papier

essuie-tout. Badigeonner l'intérieur et l'extérieur du dindon avec l'huile à la vanille.

4. Farcir le dindon de la farce aux poires et à la vanille.
5. Déposer le dindon sur la grille d'une rôtissoire et verser environ 250 ml (1 tasse) d'eau au fond (au besoin, ajouter 125 ml (½ tasse) d'eau dans le fond de la rôtissoire à la mi-cuisson).
6. Attacher les pattes avec de la ficelle.
7. Cuire le dindon au four environ 2 ½ à 3 ½ heures. Le dindon est prêt lorsque la température interne de la poitrine atteint 77 °C (170 °F), celle des cuisses 82 °C (180 °F) et celle de la farce 74 °C (165 °F).
8. Laisser reposer 20 minutes avant de le découper.

### Pour les poires givrées (facultatif)

1. Laver les poires rapidement sous l'eau.
2. Sans les éponger, saupoudrer une généreuse quantité de sucre sur leur surface.
3. Cuire au four à 160 °C (325 °F) pendant environ 30 minutes.

Cette recette est une gracieuseté de Science & Fourchette : [www.sciencefourchette.com](http://www.sciencefourchette.com)

## NOTES

La crème, les poireaux, la moutarde Dijon et les champignons lui donnent aussi un petit air français. La valeur nutritive est calculée par portion de 580 g. Accord mets et vins : Barone Montalto Syrah.



*Le plat réconfortant par excellence!*



# PÂTÉ AU POULET, EN PÂTE FEUILLETÉE

PORTIONS : 6 - TEMPS DE PRÉPARATION : 15 MIN - TEMPS DE CUISSON : 30 MIN

## Ingrédients

- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile
- 6 demi-poitrines de poulet désossées sans peau
- 5 ml (1 c. à thé) d'épices pour volaille
- 500 ml (2 tasses) de carottes, pelées et tranchées
- 3 branches de céleri, coupées en deux sur la longueur, tranchées
- 3 poireaux, parties vert pâle et blanche, tranchés
- 250 ml (1 tasse) de champignons cremini, tranchés
- 45 ml (3 c. à soupe) de beurre
- 45 ml (3 c. à soupe) de farine
- 30 ml (2 c. à soupe) de moutarde Dijon
- 125 ml (1/2 tasse) de vin blanc
- 500 ml (2 tasses) de bouillon de poulet à faible teneur en sodium
- 250 ml (1 tasse) de crème à fouetter 35 % M.G.
- Sel, au goût
- Poivre, au goût
- 1 paquet de pâte feuilletée, décongelée
- 1 œuf, battu

## Étapes

1. Préchauffer le four à 180°C (350°F).
2. Couper le poulet en petits morceaux.
3. Chauffer 1 c. à soupe d'huile dans une poêle. Ajouter le poulet et les épices pour volaille et remuer souvent jusqu'à ce que le poulet soit bien cuit. Le placer dans un bol et le mettre de côté. Dans la même poêle, chauffer l'autre c. à soupe d'huile. Ajouter les carottes, le céleri, les poireaux et les champignons et sauter jusqu'à ce que les légumes soient un peu cuits. Les retirer de la poêle et les mettre de côté.
4. Dans une casserole, faire fondre le beurre à feu modéré-doux. Incorporer la farine dans le beurre avec un fouet. Ajouter la moutarde Dijon et bien mélanger. Ajouter le vin blanc, le bouillon de poulet et la crème en fouettant ensemble. Réduire le feu et

ajouter du sel et du poivre à volonté. Une fois que le mélange a épaissi, le retirer du feu. Si la sauce est trop épaisse, ajouter du bouillon de poulet.

5. Dans une cocotte de 2,8 litres (3 pintes), verser le poulet et les légumes. Ajouter la sauce et mélanger le tout.
6. Placer la pâte feuilletée sur le dessus du mélange en s'assurant de couvrir les bords de la cocotte. Avec un couteau, faire des petites entailles d'environ 2,5 cm (1 po) dans la pâte. Brosser la pâte avec l'œuf battu. Cuire au four pendant environ 30 minutes ou jusqu'à ce qu'un thermomètre inséré au milieu du pâté indique 74°C (165°F).
7. Servir avec des pommes de terre en purée et une salade jardinière.

Cette recette est une gracieuseté des Producteurs de poulet du Canada et a été conçue par Johanne Neeteson.



# NOUVAiles



## VERSION PAPIER

Le magazine *NouvAiles* est publié quatre fois par année.

Le magazine *NouvAiles* est envoyé gratuitement par la poste aux éleveurs de volailles du Québec ainsi qu'aux partenaires de la filière avicole.

Pour tout changement de coordonnées, écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca).

Pour des exemplaires supplémentaires ou pour toute autre personne désirant recevoir le magazine papier, contacter *La Terre de chez nous* :

Tél. : 1 800 528-3773

Courriel : [abonnement@laterre.ca](mailto:abonnement@laterre.ca)

Tarifs d'abonnement : Un an : 20 \$; deux ans : 30 \$; trois ans : 40 \$



## VERSION ÉLECTRONIQUE

Le magazine est également disponible en ligne sur le site Web des Éleveurs de volailles du Québec, dans la section *Publications*. Visitez le [www.volaillesduquebec.qc.ca](http://www.volaillesduquebec.qc.ca).



Le bulletin *NouvAiles Express* est publié par les Éleveurs de volailles du Québec.

Le bulletin est uniquement envoyé aux titulaires de quotas de poulet et de dindon. Veuillez noter qu'une adresse courriel par numéro de quota est utilisée (celle fournie au Service du contingentement des ÉVQ).

Pour tout changement d'adresse courriel, écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca).

Vous avez des commentaires, des suggestions d'articles, de reportages, des questions? N'hésitez pas à nous écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca). C'est votre magazine!





**VOUS AIMERIEZ  
QUE VOTRE FERME  
FASSE L'OBJET  
D'UN REPORTAGE ?**



**VOUS AIMERIEZ  
EN SAVOIR PLUS SUR  
UN SUJET PARTICULIER ?**

---

N'hésitez pas et contactez-nous à  
[volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca)



C'est votre magazine!



## PROGRAMME DE NETTOYAGE ET DE DÉSINFECTION VOLAILLE VETOQUINOL

**DÉS** ENCRASSÉ **et**

biofilm, dépôts de minéraux et organiques, tartre, résidus minéraux et organiques

**DÉS** INFECTÉ

entérite, dermatite nécrotique, Salmonella, aspergillose, bronchite, laryngotrachéite infectieuse, synovite, maladie de Gumboro

Biosolve™ Plus

Virkon™

Nettoyants

Désinfectants

Reconnus dans l'industrie, les nettoyeurs et désinfectants haut de gamme Vetoquinol sont conçus pour enlever le biofilm et tuer les virus vecteurs d'infection avant qu'ils prolifèrent et sèment le chaos à l'ensemble de votre troupeau de volailles. **Nettoyage + désinfection.** Utiliser le bon produit au bon moment fait toute la différence. Nos produits vous laissent travailler en toute confiance.

vetoquinol.ca  
biosecurite.vetoquinol.ca/fr

**vetoquinol**  
ACCOMPLIR PLUS ENSEMBLE